

# ÉCHOS

de Socapalm

OCTOBRE 2020 - ÉDITION N°15

## Homage

À JOSEPH MENGUE

## 20 ans déjà

LA SOCAPALM FÊTE SES 20 ANS :  
RETOUR SUR SA TRANSFORMATION

## Covid-19

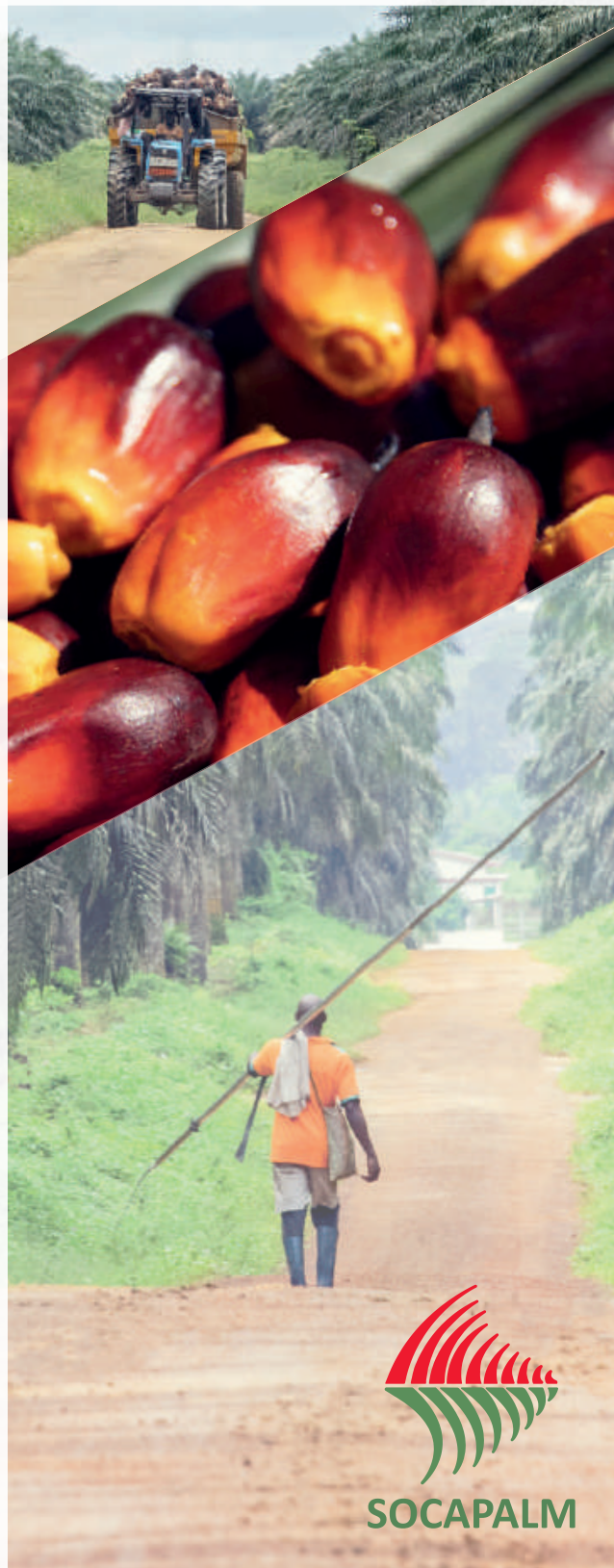
QU'EST CE QUE C'EST ?  
LES BONS GESTES  
QUESTIONS-RÉPONSES

## Agro & co.

LES PLANTEURS VILLAGEOIS  
LES POLLINISATEURS  
LES PÉPINIÈRES

## LES BÉNÉFICES DU SPORT EN ENTREPRISE

Socapalm a mis en place des  
mesures pour que le sport soit  
accessible à tous



# contents

01	<b>HOMMAGE À M. MENGUE MENDOUGA</b>	p4
02	<b>LA SOCAPALM : 20 ANS DÉJÀ !</b>	p8
03	<b>TOUT SAVOIR SUR LE COVID-19</b>	p22
04	<b>LA SOCAPALM ET LES PLANTEURS VILLAGEOIS</b>	p34
05	<b>CAMSEEDS : LE RÔLE DU POLLINISATEUR</b>	p38
06	<b>DOSSIER AGRO : GÉRER UNE PÉPINIÈRE</b>	p44
07	<b>DOSSIER INDUSTRIE : LE TAUX D'EXTRACTION</b>	p48
08	<b>SÉCURITÉ ROUTIÈRE : LE TÉLÉPHONE AU VOLANT</b>	p52
09	<b>SOCAPALM ET LE SPORT EN ENTREPRISE</b>	p53
10	<b>DOSSIER SANTÉ : BEST PRACTICES &amp; RECETTE</b>	p57

## DIRECTEUR DE PUBLICATION

DOMINIQUE CORNET

## COMITÉ DE RÉDACTION

LÉONIE BATAMACK

OUMAROU FARIK

BARBARA LIENOUE

LILIANE MAPACK

ANNICK MATIC

ANTHONY MINJO

JACQUES NGANDO

BENJAMIN NGONO

VICKY NKENDEM

ANNE TAMA

JEAN SIGHA

BENJAMIN SIMONIS

## DESIGN ET MISE EN PAGE

ECHOCAM DESIGN

# éditorial

Par **Dominique CORNET**, Directeur Général de la Socapalm

**Chers membres du personnel,**  
Nous traversons depuis pratiquement 6 mois à présent, une crise sanitaire sans précédent qui a perturbé et continue de le faire, la vie de chacun d'entre nous et de nos familles.

De nombreux pays, populations, économies, entreprises sont en grande difficulté du fait des conséquences financières de cette pandémie.

Cette situation a mis en évidence l'importance pour tous les pays de disposer d'une économie

diversifiée et privilégiant la production nationale, locale, des denrées alimentaires, médicaments et autres biens de première nécessité.

Notre entreprise s'inscrit parfaitement, depuis toujours, dans ce cadre avec des productions à 100% destinées au marché Camerounais et nous en sommes très fiers.

*" Les performances agronomiques, industrielles et financières de la Socapalm aujourd'hui sont les fruits du travail de chacun au quotidien et tout au long de l'année. "*

## Dear staff members,

For almost six months now, we have been going through an unprecedented health crisis that has disrupted and continues to disrupt the lives of each of us, of our families.

Many countries, populations, economies and businesses are in great difficulty because of the financial consequences of this pandemic.

This situation has highlighted the importance for all countries of having a diversified economy that favors national and local production of food, medicine and other essential goods.

Our company has always been perfectly in line with this framework with 100% productions intended for the Cameroonian market and we are very proud of it.

Despite the current difficult circumstances, with your support and unwavering motivation, we will reach a new level in 2020.

**Long live to our Socapalm!**

Malgré les difficiles circonstances actuelles, nous franchirons, avec votre concours et une motivation sans faille, un nouveau palier en 2020.

**Vive la Socapalm !**



**SOCAPALM**





M. MENGUE MENDOUGA

# Hommage

## M. MENGUE MENDOUGA

Alors que la terre de ses ancêtres s'est définitivement refermée sur lui ce **04 juillet 2020** à MEBOMEGNE, raconter en une page, la vie de **Joseph MENGUE MENDOUGA**, "Jo" pour les compagnons de la première heure, s'avère être un exercice des plus ardues.

Commencée en 1994, son aventure à la SOCAPALM peut être qualifiée, avec le recul que seule l'histoire permet, d'extraordinaire.

Car parti du poste d'agent administratif, il est arrivé à se hisser au niveau de ceux qui se situent au sommet de l'organigramme. Une ascension dont rêve tout employé dans une carrière.

*Le sage dit :*  
*" Quand sonne l'heure du dernier rendez-vous, la seule richesse que l'on emporte avec soi c'est ce que l'on a donné. "*

Durant plus de deux décennies de travail remplies de moments forts et riches en partage au cours desquels toutes les couches socioprofessionnelles peuvent s'identifier, il a su imprimer sa marque.

Tout d'abord, comme Responsable du contentieux à la SOCAPALM, poste qu'il a longtemps occupé et dont il ne s'est jamais vraiment séparé, qui l'a placé au cœur des enjeux internes et externes de l'entreprise. Il l'a d'ailleurs si bien occupé, en dépit des fortes exigences de discrétion et de confidentialité, qu'il impose que sa hiérarchie ne manque pas de lui faire confiance.

Aussi voit-elle en lui la personne idéale pour affronter des défis plus importants, c'est dans ce sillage que s'inscrit sa nomination comme Directeur Administratif Ressources Humaines, Juridiques et Contentieux.

Cette reconnaissance est un véritable décollage vers les sommets. Malgré tout, l'homme a su garder son caractère affable, bien que certains

ont pu noter une certaine distance, d'ailleurs justifiable par la charge de travail et les responsabilités de plus en plus importantes. Ne dit-on pas que « le pouvoir » isole ?

Lorsque la mort le fauche ce **25 mai 2020**, il occupe les fonctions de Secrétaire Général.

Un autre défi qu'il était en train de relever, mettant ses capacités de négociateur au service de son employeur, au point où ce dernier n'hésitera pas à lui confier sa représentation dans les instances suivantes :

- Le groupe de travail intergouvernemental du projet d'amélioration de la productivité et compétitivité de la filière palmier à huile en Afrique Centrale et Ouest
- Le comité de pilotage de création de la bourse de sous-traitance et partenariat de la Chambre de Commerce, de l'Industrie, des Mines et de l'Artisanat du Cameroun
- Le groupe de travail chargé de l'audit foncier de la SOCAPALM au MINDCAF

*Le quotidien avec lui au bureau était ponctué de bonne humeur, de boutades et de petits échanges pour détendre l'atmosphère de travail..."*

...comme il aimait si bien le rappeler, et surtout de beaucoup de rigueur dans le travail.

Très ouvert au dialogue et au partage à travers lesquels il faisait profiter de sa grande expérience, véritable puits de conseils, son absence se fera sentir encore longtemps, pour ceux qui l'appelaient affectueusement « le papa », « le grand-frère ».



Pour la Socapalm,  
son départ si soudain laisse un goût  
d'inachevé et un grand vide pour nous  
rappeler encore le caractère éphémère de la  
vie et la nécessité de songer à l'impact que  
nous souhaitons laisser, car c'est la véritable  
richesse qui nous survivra.

Article par Liliane MAPACK,  
 Agent Administratif RH, DG



SOCAPALM

*Quand je serai mort.  
 Tes larmes couleront  
 Mais je ne le saurai pas  
 Pleure plutôt avec moi maintenant !*

*Vous enverrez des fleurs...  
 Mais je ne les verrai pas  
 Envoyez-les plutôt maintenant !*

*Vous oublierez mes fautes...  
 Mais je ne saurai pas...  
 Oubliez-les plutôt maintenant !*

*Je vous manquerai alors...  
 Mais je ne le ressentirai pas...  
 Que je vous manque plutôt maintenant !*

*Vous vous direz que vous auriez pu passer plus de temps avec moi...  
 Passez-le plutôt maintenant !*

*Quand vous entendrez que je m'en suis allé,  
 vous trouverez le chemin de ma maison pour me présenter vos condoléances  
 mais nous n'avons pas parlé depuis des années...  
 Je vous en prie, cherchez-moi maintenant !*

*Passez du temps avec chaque personne autour de vous,  
 et aidez-les avec tout ce que vous avez pour les rendre heureux !*

*Vos familles, amis, connaissances...  
 Faites-les se sentir spéciaux.  
 Parce que vous ne saviez jamais quand le temps  
 vous les enlèvera pour toujours...*

*Aimez tout et pardonnez tout !*

Anne TAMA







déjà.

Dossier écrit par Jean SIGHA  
Attaché Transit Import, DG

## The evolution of Socapalm's oil production

**(from 2000 to today)**

*A real success story told by the figures.*

Without exaggeration, oil palm production at SOCAPALM has witnessed a steady if not spectacular upward rise since the year 2000.

The annual production in the year on Privatisation (2000) was **62 266 tons**.

In 2008, the annual production was topping **80 918 tons** which represented already an increase of almost 30% in eight years only.

In 2015, SOCAPALM was breaking the **100.000 tons** barrier for the first time and produced **103 728 tons** of oil palm.

Since 2017, SOCAPALM has achieved successive record annual production with a peak of **140 349 tons** in 2019.

But it is not over and the oil palm production forecast for 2020 indicates another new record for the fourth (4th) time in succession.

*"All together, make this happen. 150 000 tons in 2020, its possible!"*

Breaking records is part of the DNA of every employee at SOCAPALM.

**Since privatisation in 2000, the production has increased by 125%! But the best is yet to come.**

## L'évolution des productions d'huile

**(depuis 2000 jusqu'à aujourd'hui)**

*Une "success-story" expliquée en quelques chiffres.*

Sans exagération, on peut facilement avouer que les productions d'huile de palme à la SOCAPALM ont connu une augmentation que l'on pourrait qualifier de surprenante voir même spectaculaire depuis l'an 2000. Lors de la privatisation de l'entreprise (2000), la production annuelle était de **62 266 tonnes** d'huile.

En 2008, la production annuelle atteignait 80 918 tonnes ce qui représentait déjà une augmentation de près de 30% en seulement 8 années.

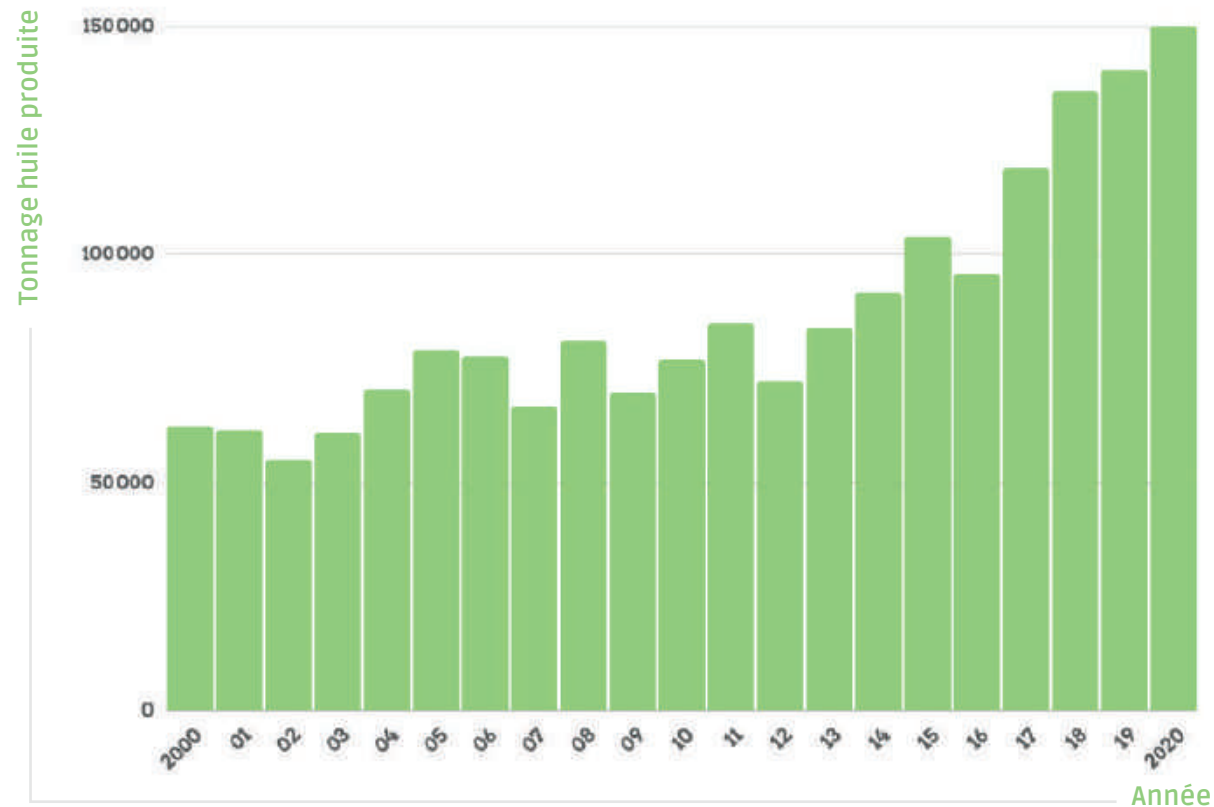
En 2015, la SOCAPALM franchissait pour la première fois la barrière des **100 000 tonnes** et produisait **103 728 tonnes** de palmier à huile.

Depuis 2017, la SOCAPALM enchaîne des records de productions annuelles successifs. Un pic à **140 349 tonnes** a même été atteint en 2019. Mais ce n'est pas fini et les prévisions de production d'huile de palme pour 2020 indiquent un nouveau record pour la quatrième fois consécutive.

*" Tous ensemble, faisons en sorte que cela se produise. 150 000 tonnes en 2020, c'est possible ! "*

Battre des records fait désormais partie de l'ADN de chaque employé de la SOCAPALM.

**Depuis la privatisation en 2000, la production a augmenté de 125% ! Mais sans aucun doute, le meilleur reste encore à venir!**



This success can be attributed to several interwoven factors.

### Optimised Management

With over 50 years in the agro industrial sector, the management and employees of SOCAPALM have developed an advanced savoir faire in the palm oil production process.

There is also a strong willingness to adapt modern techniques and innovations to improve yield. New high breed seedlings and plants are being introduced continuously.

SOCAPALM scrupulously respects the international norms and procedures concerning the management of its plantations. The Environment and hygiene as well as the phyto-sanitary treatment (fertilisation) of its crops and waste products are a priority.

Also, Socapalm follows a continuous program of regeneration (replacing older plants by new ones) in order to optimize the production of its trees. Consequently each year, new crop cultures enter into production in addition to the existing stock.

Ce succès peut être attribué à plusieurs facteurs interdépendants :

### Une gestion optimisée

Avec plus de 50 ans d'expérience dans le secteur agro-industriel, la direction et les employés de la SOCAPALM ont développé un savoir-faire avancé dans le processus de production d'huile de palme.

Il existe également une forte volonté d'adapter les techniques et innovations modernes pour améliorer le rendement. Ainsi, de nouvelles variétés de graines sont scrupuleusement sélectionnées afin de garantir les rendements à venir.

La SOCAPALM respecte à la lettre les normes et les procédures internationales concernant la gestion de ses plantations. L'entreprise a ainsi fait de l'environnement et du traitement phyto-sanitaire de ses cultures et déchets une vraie priorité.

De plus, la SOCAPALM suit un programme continu de régénération (remplacement des anciennes plantes par de nouvelles) afin d'optimiser la production de ses arbres. Ainsi, chaque année, de nouvelles cultures agricoles entrent en production. Les plantations industrielles garantissent des

The industrial plantation maintains a strong and ever growing force with improved yields year after year.

Furthermore, SOCAPALM has developed a very strategic and significant partnership with local palm tree growers (Planteurs Villageois P.V) around its plantation zones. SOCAPALM provides free professional expertise and high breed plants (at moderate cost) to the local growers. This is a win-win program for both the farmers who have a ready and reliable market for their harvest and for SOCAPALM as a source of its main raw material.

### Transformation

The increasing agricultural production has to be transformed into the final product. The technical department here comes into force. SOCAPALM has acquired a very impressive fleet of rolling stock to ensure the rapid evacuation of the palm fruits from the plantations to the factory. A fleet of 155 tractors and 35 trucks are deployed in all the six plantations. Heavy machinery (caterpillars, graders) have also been acquired to maintain the network of farm roads and bridges that crisscross the plantations.

### The oil mills

The oil mills are the centre of the transformation process. These large industrial structures receive the palm fruits, sterilise and extract the precious palm oil. The oil mills therefore have to be in a state of readiness/ preparedness.

Upgrading of the replacement of factory parts is primordial to keep the unit running and to avoid breakdowns or shut downs. The machinery undergoes permanent maintenance in the various technical departments (electrical, mechanical, logistics and I.T. departments).

A highly specialised workforce is in place to operate the machinery and a huge stock of replacement/spare parts is on standby. Production therefore is constant without interruptions due to breakdowns.

productions élevées et croissantes avec des rendements améliorés année après année.

Enfin, la SOCAPALM a développé un partenariat stratégique et d'envergure avec les planteurs de palmiers locaux (Planteurs Villageois P.V) autour de ses plantations. La SOCAPALM fournit une expertise professionnelle gratuite et des plantes à hauts rendements (à un coût modéré) aux producteurs locaux qui en contrepartie lui revendent une partie de leurs productions. Il s'agit d'un programme gagnant-gagnant à la fois pour les agriculteurs qui disposent d'un marché prêt et fiable pour leur récolte et pour la SOCAPALM en tant que source de sa principale matière première.

### La transformation

C'est au moment de transformer le produit des récoltes en produit final qu'arrive le département technique de l'entreprise. Dotée d'un parc de matériels roulants très impressionnants, La SOCAPALM assure l'évacuation rapide des régimes des plantations vers l'usine. Une flotte de plus de 155 tracteurs et 35 camions est déployée au travers des six plantations. Des engins lourds (chargeuses, niveleuses) ont également été acquis pour entretenir le réseau de routes agricoles et de ponts qui sillonnent les plantations.

### Les usines

Point central du processus de transformation, ces immenses structures industrielles reçoivent les fruits du palmier, les stérilisent et en extraient la précieuse huile de palme. Les huileries doivent donc être précautionneusement suivies et entretenues en tout temps.

Pour cela, la maintenance et le remplacement des pièces d'usine sont des étapes primordiales pour maintenir l'unité en marche et éviter les pannes ou les arrêts. Aussi, les différents services techniques se relaient pour assurer une veille permanente (électricité, mécanique, logistique et informatique).

Cette main-d'œuvre, hautement spécialisée, est en place pour faire fonctionner les machines et elle peut compter sur un stock stratégique de pièces de rechange pour éviter toute interruption due aux pannes.



# " Le succès de la Socapalm dépend de l'apport de chacun. Chacun consitue un maillon important de la chaine ! "

**Dominique CORNET**, Directeur Général de la Socapalm

*"The success of Socapalm in the last 20 years is the result of the strategic investments in modernisation and innovation in the various sectors..."*

...Agriculture, Industrial, Logistics, and Training of its personnel.

The coordination and synchronisation of this complex process by the management, has concretised the solid financial and structural future of SOCAPALM.



*" Le succès de la Socapalm au cours des 20 dernières années est donc le résultat des investissements stratégiques de modernisation et d'innovation dans différents secteurs..."*

...Agriculture, Industriel, Logistique mais aussi la formation de son personnel.

La coordination et la synchronisation de ce processus complexe par la direction nous permet de croire à un avenir florissant au sein de l'entreprise.





## 20 years of gradually increase

SOCAPALM has obviously not always been as you know it today. In 20 years, the company has not only grown but also and above all succeeded in continuously adapting to the challenges that have arisen before it.

Strengthening its leadership in its industry over the years, SOCAPALM has today risen to the rank of strategic companies that support the national economy.

Since its privatization in 2000, six General Managers have succeeded one another to develop the agricultural, industrial and human potential of the company.

Mr. **Speijer DE RAAD** was the first and, upon his arrival, he knew how to launch a full-scale structuring process which will allow the company to modernize and gradually increase its annual production.

Since then, this process has never stopped and every employee of the company intends to continue to grow SA SOCAPALM.

You will find in the timeline below, some key dates and events that have allowed the company to be what it is today.

## 20 ans d'évolution progressive

La SOCAPALM n'a évidemment pas toujours été telle que vous la connaissez aujourd'hui. En 20 ans, l'entreprise s'est non seulement développée mais elle a aussi et surtout réussi à s'adapter continuellement face aux challenges qui se sont dressés devant elle.

Renforçant au fil des ans son leadership dans son secteur d'activité, la SOCAPALM s'est aujourd'hui hissée au rang des entreprises stratégiques qui soutiennent l'économie nationale.

Depuis sa privatisation en 2000, six Directeurs Généraux se sont tour à tour succéder pour développer le potentiel agricole, industriel mais aussi humain de l'entreprise.

Monsieur **Speijer DE RAAD** fût le premier et il a su, dès son arrivée, lancer un processus de structuration grande nature qui va permettre à l'entreprise de se moderniser et d'augmenter de façons progressive sa production annuelle.

Depuis lors, ce processus ne s'est jamais arrêté et chaque employé de la société entend bien continuer à faire grandir SA SOCAPALM.

Vous retrouverez dans la ligne du temps ci-dessous, quelques dates et événements clés qui auront permis à la société d'être ce qu'elle est aujourd'hui.

# Tout commence en 1968



SOCAPALM

It all started with a Presidential decree establishing SOPACOR following which the first plantations were established.

Tout commence avec un décret Présidentiel portant création de la SOPACOR à la suite duquel viendra la mise en place des premières plantations.

# Historique

## 1969

Creation of the Mbongo plantation.

Création de la plantation de Mbongo.

## 1970

Creation of the Eseka plantation. And change of the status and name for SOCAPOR which becomes SOPAME (SOCIÉTÉ de PALMERAIES D'Eseka).

Création de la plantation d'Eseka. Et changement de statut et de nom pour la SOPACOR qui devient la SOPAME (SOCIÉTÉ de PALMERAIES D'Eseka).

## 1974

Creation of the first SOPAME factory on the Mbongo site and a new change of status for the company which this year becomes SOCAPALM.

The Dibombari plantation is born.

Création de la première usine de la SOPAME sur le site de Mbongo et nouveau changement de statut pour l'entreprise qui devient cette année la SOCAPALM (SOCIÉTÉ CAMEROUNAISE de PALMERAIES).

La plantation de Dibombari voit le jour.

## 1978

Creation of the KIENKE plantation.

La plantation de KIENKE voit le jour.

## 1980

SOCAPALM has 18,000 ha of plants and 4,500 employees to its credit.

La SOCAPALM compte à son actif 18 000 ha de plantés et 4 500 employés.

## 1986

The palm oil sector will experience a major global economic crisis until 1997. This crisis will be so acute that it will cause the world prices of palm

oil to fall, directly impacting SOCAPALM.

La filière huile de palme va vivre une importante crise économique mondiale jusqu'en 1997. Cette crise sera si aigüe qu'elle va faire chuter les cours mondiaux de l'huile de palme impactant directement la SOCAPALM.

## 1993

The state of Cameroon, the main source of funds for SOCAPALM at the time, will take drastic management measures which lead to the appointment of Mr John NIBA NGU, then former Minister of Agriculture as new Director General.

The latter's mission is to prepare the company for the privatization process.

L'état du Cameroun, principal pourvoyeur de fond de la SOCAPALM à l'époque, va prendre des mesures de gestion drastiques qui aboutissent à la nomination de Mr John NIBA NGU, alors ancien Ministre de l'agriculture comme nouveau Directeur Général.

Ce dernier a pour mission de préparer la société au processus de privatisation.



# Privatization

*"We therefore had to wait 7 years to see the outcome of this privatization process with the signing of the transfer agreement between the State of Cameroon and PALMCAM."*

## Signature with the state of Cameroon of a 60-year emphyteutic lease

### The distribution of shares

- 70% : Palmcam
- 3% : staff active on that date
- 17% : kept by the state of Cameroon
- 10% : for national investors

# 2000

## La répartition des actions

- 70% : Palmcam
- 3% : personnel en activité à cette date
- 17% : conservées par l'État du Cameroun
- 10% pour les investisseurs nationaux.

*" Il aura donc fallu attendre 7 années pour voir l'aboutissement de ce processus de privatisation avec la signature de la convention de cession entre l'état du Cameroun et PALMCAM. "*

## Signature avec l'Etat du Cameroun d'un bail emphytéotique de 60 ans

## 2004

Launch of the regeneration of plantations with a replanting objective of 500 to 1,000 ha per year.

Lancement de la régénération des plantations avec un objectif de replanting de 500 à 1 000 ha par an.

## 2005

Closure of the fractionation unit at Nkapa (Mula Palm). Finalization of the payment of the social reserve of 403 million FCFA to workers present on 06/30/2000, with an agreement between the collective of staff representatives supervised by the unions and the General Management to settle the free allocation of 3% of employee actions carried out by the PALMCAM group.

Fermeture de l'unité de fractionnement à Nkapa (Mula Palm). Finalisation du paiement de la réserve sociale des 403 millions FCFA aux travailleurs présents le 30/06/2000, avec un accord intervenu entre le collectif des délégués du personnel encadré par les syndicats et la Direction Générale pour régler l'attribution gratuite des 3% des actions du personnel portées par le groupement PALMCAM.

## 2006

Creation and development of rubber cultivation in Dibombari.

Création et développement de l'hévéaculture à Dibombari.

## 2007

"Villagization" of the Eséka plantation (2,621 ha): subletting all the plots of the plantation to the populations of Nyong and Kelle.

SOCAPALM is launching its HSE approach and is embarking on a certification process (Health, Safety and Environment).

« Villagisation » de la plantation d'Eséka (2 621 ha) : sous-location de toutes les parcelles de la plantation aux populations du Nyong et Kelle.

SOCAPALM lance sa démarche HSE et se lance dans un processus de certification (Hygiène, Sécurité et Environnement).

## 2008

Signature of a partnership with DEG for co-financing of new social infrastructure on plantations.

Signature d'un partenariat avec la DEG pour un cofinancement des nouvelles infrastructures sociales sur les plantations.

## 2009

Listing of 20.31% of SOCAPALM's capital on the Douala stock exchange.

Start of the construction project for the new oil mill in Mbambou.

Beginning of the partial absorption of Ferme Suisse by SOCAPALM.

Introduction de 20,31% du capital de la SOCAPALM à la bourse de Douala.

Début du projet de construction de la nouvelle huilerie de Mbambou.

Début de l'absorption partielle de la Ferme Suisse par la SOCAPALM.

## 2010

Renewal of the partnership with DEG for a period of 4 years.

Renouvellement du partenariat avec la DEG pour une durée de 4 ans.

## 2011

Receipt of containers and start of construction of the new Mbambou factory.

Réception des conteneurs et lancement de la construction de la nouvelle usine de Mbambou.

## 2012

Launch of the ISO 14001 certification process.

Establishment of a partnership with the National Forest Development Support Agency: purchase of 3,000 seedlings intended for reforestation of villages, schools and the plantation.

Lancement de la démarche de certification ISO 14001.

Mise en place d'un partenariat avec l'Agence Nationale d'Appui au Développement Forestier : achat de 3 000 plants destinés au reboisement des villages, écoles et de la plantation.

## 2013

More than € 301,000 invested in social infrastructure on plantations thanks to support from the DEG between 2008 and 2013.

Partnership with IECD: creation of a Family Agricultural School (EFA) in Kienké welcoming young people for training in rural professions from September 2014.

Inauguration of the new oil mill at Mbambou (30 T / h).

Plus de 301 000 € investis dans les infrastructures sociales des plantations grâce à l'appui de la DEG entre 2008 et 2013.

Partenariat avec l'IECD: création d'une École Familiale Agricole (EFA) à Kienké accueillant des jeunes pour une formation aux métiers ruraux dès septembre 2014.

Inauguration de la nouvelle huilerie de Mbambou (30 T/h).

## 2014

ISO 14001 certification obtained for the Mbongo, Mbambou, Eséka sites and the general management offices in Douala.

Obtention de la certification ISO 14001 pour les sites de Mbongo, Mbambou, Eséka et les bureaux de la DG à Douala.

## 2015

SOCAPALM for the first time produced more than 100,000 tons of palm oil in one financial year.

All the plantations are ISO 14001 certified.

Retrocession of the Mbimbe health hut to the State for the benefit of the populations of the locality and surroundings.

La SOCAPALM pour la première fois produit plus de 100 000 tonnes d'huile de palme sur un exercice.

Toutes les plantations sont certifiées ISO 14001.

Rétrocession de la case de santé de Mbimbe à l'État au profit des populations de la localité et environs.

## 2016

Début des travaux de la révision de l'accord d'entreprise SOCAPALM entre la Direction Générale et les syndicats des travailleurs.

Début des travaux de la révision de l'accord d'entreprise SOCAPALM entre la Direction Générale et les syndicats des travailleurs.

## 2017

Launch of a new home renovation program: 135 homes renovated / built.

Signing of the new SOCAPALM company agreement which grants considerable benefits to staff, resulting in increased salaries.

Increase in saturated steam production capacity with the installation of a biomass boiler in Mbongo.

Installation of the new freshly imported Edéa palm plant.

Annual oil production reaches a record 118,840 tons.

Release of the first batch of the Kienké Family Agricultural School.

Lancement d'un nouveau programme de rénovations des logements : 135 logements rénovés/construits.

Signature du nouvel accord d'entreprise SOCAPALM qui accorde des avantages considérables au personnel, avec à la clé des salaires revus à la hausse.

Augmentation de la capacité de production de la vapeur saturée avec l'installation d'une chaudière à biomasse à Mbongo.

Installation de la nouvelle palmisterie à Edéa fraîchement importée.

La production annuelle en huile brute atteint un record de 118 840 tonnes.

Sortie de la première promotion de l'École Familiale Agricole de Kienké.

## 2018

Obtaining ISO 14001: 2015 certification for all sites.

Meeting between the SOCAPALM management and the Belgian National Contact Point (PCN) in Brussels.

Construction and opening of the English-speaking school in the village of Mbonjo on the Dibombari plantation.

Appointment of a new director, Ms. Audrey EKONGOLO, the first woman to hold this position. SOCAPALM management meetings with all stakeholders and NGOs.

Annual oil production once again reaches a record 135,641 tons. Continuation of the housing renovation policy in all plantations with 269 housing units built / renovated.

Training of all the Heads of the Administrative and Accounting Department and Human Resources Administrative Assistant at the TFT Center of Excellence in Yaoundé.

As a prelude to RSP0 certification, start of HCS / HCV studies on the 6 SOCAPALM sites.

Close collaboration launched with WWF with neighboring populations.

Increase in storage capacities with 3 new 2,000-ton tanks in Mbambou, Kienké and Edéa.

Increase in saturated steam production capacity with the installation of the new SHINKO steam turbine at the Edéa plant.

Obtention de la certification ISO 14001:2015 de tous les sites.

Rencontre entre la Direction de la SOCAPALM et le Point de Contact National (PCN) belge à Bruxelles.

Construction et ouverture de l'école anglophone du village de Mbonjo sur la plantation de Dibombari.

Nomination d'une nouvelle administratrice, Mme Audrey EKONGOLO, première femme à tenir ce poste. Rencontres de la Direction de la SOCAPALM avec toutes les parties prenantes et ONG. La production annuelle en huile

brute atteint une nouvelle fois un record de 135 641 tonnes.

Poursuite de la politique de rénovation de logements dans toutes les plantations avec 269 logements construits/rénovés.

Formation de tous les Chefs du Service Administratif et Comptable et Assistant Administratif Ressources Humaines au centre d'excellence de TFT à Yaoundé.

En prélude à la certification RSP0, démarrage des études HCS/HCV sur les 6 sites SOCAPALM.

Collaboration étroite lancée avec WWF auprès des populations riveraines.

Augmentation des capacités de stockage par 3 nouvelles cuves de 2 000 tonnes à Mbambou, Kienké et Edéa.

Augmentation de la capacité de production de la vapeur saturée avec l'installation de la nouvelle turbine à vapeur SHINKO sur l'usine d'Edéa.

## 2019

Further increase in annual crude oil production to 140,349 tons.

Continuation of the housing renovation policy on all plantations with 196 housing units built / renovated.

Further increase in storage capacities with 3 new 2,000-ton tanks at Mbongo, Dibombari and Eséka.

Nouvel accroissement de la production annuelle en huile brute qui atteint 140 349 tonnes.

Poursuite de la politique de rénovation de logements sur

toutes les plantations avec 196 logements construits/rénovés.

En prélude à la certification RSP0, démarrage des études HCV sur les 6 sites de la SOCAPALM.

Nouvelle augmentation des capacités de stockage par 3 nouvelles cuves de 2 000 tonnes à Mbongo, Dibombari et Eséka.





# Celebrating 20 years

## 2020

In its approach for the use of clean energy, SOCAPALM imported and installed solar street lights on the Mbongo and Mbambou plantations.

The factory of Eseka doubles its current production for the first time in one exercise.

As a prelude to RSPO certification, start of HCV Studies on the 6 plantations of SOCAPALM.

Construction of new turnkey housing on the Mbongo plantation.

Dans sa démarche pour l'utilisation de l'énergie propre, la SOCAPALM a importé et installé des lampadaires solaires sur les plantations de Mbongo et Mbambou.

L'usine d'Eséka double pour la première fois sa production en cours d'exercice.

En prélude à la certification RSPO, démarrage des études HCV sur les 6 sites de la SOCAPALM.

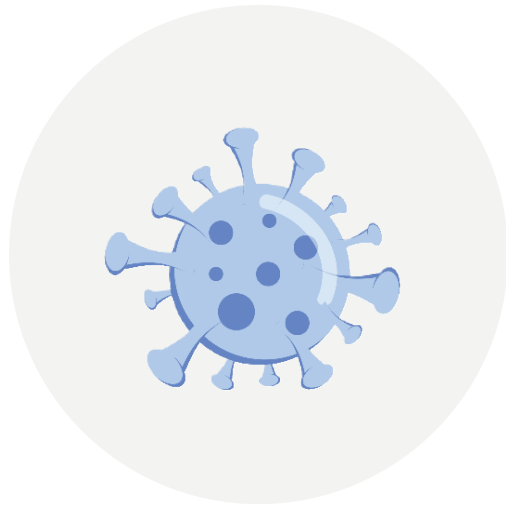
Construction des nouveaux logements clés en main sur le plantation de Mbongo.

" Les plans d'investissement futurs de la société laissent prévoir des jours encore meilleurs ; Socapalm continue son bout de chemin vers la croissance et l'évolution. "



# 20





## Le coronavirus est une réalité mondiale

# COVID-19

Le coronavirus (ou Covid-19) est une réalité mondiale depuis de nombreux mois déjà.

Toutefois, à mesure que la maladie se propage, il en va de même de la désinformation. Il est donc important de connaître les faits pour être bien préparé et vous protéger, ainsi que vos proches, contre le virus.

A la Socapalm, nous avons pris le problème très au sérieux car la santé de tous nos travailleurs est une de nos principales priorités. En ligne droite avec le Gouvernement, tous ensemble, nous agissons pour barrer la route au Covid-19.

Vous trouverez ci-après les différentes mesures qui ont été prises par l'entreprise mais aussi de précieux conseils dispensés par nos équipes médicales.

Et rappelez-vous que si vous ne trouvez pas dans les prochaines pages les réponses aux questions que vous vous posez, il ne faut surtout pas hésiter à vous adresser aux responsables des centres médicaux de vos plantations.

*" Pratiquer les gestes barrières avec sérieux, c'est s'assurer de garder un espace de travail sain et serein. "*

Dossier rédigé par Annick MATIC  
Coordinatrice Médicale, DG

## Qu'est-ce que c'est ?

*" Avec plus de 20 000 cas confirmés, il faut savoir que le coronavirus est toujours présent et actif au Cameroun. "*

C'est pourquoi il ne faut pas baisser la garde et rester attentifs aux signes suivants :

- Fièvre
- Toux sèche / Nez qui coule
- Souffle court
- Perde d'odorat / goût
- Fatigue / Courbatures
- Maux de tête



# Les bons Gestes

## 1. Se laver très régulièrement les mains

*" Pour prévenir de la contamination, il est important de mettre en pratique les bons gestes. "*

### Au travail

- En arrivant au travail
- Après la pause
- Après chaque sortie de l'enceinte de l'entreprise
- Après s'est rendu aux toilettes
- Après avoir éternué, toussé si on a utilisé ses mains
- Après avoir été en contact avec une personne malade
- Après avoir touché de l'argent

### À la maison

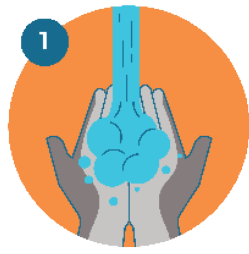
- En rentrant chez soi
- Après être allé aux toilettes
- Avant la préparation du repas
- Avant de manger
- Après avoir éternué, toussé si on a utilisé ses mains
- Après avoir touché de l'argent



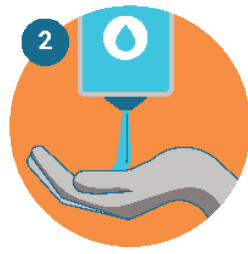
## 2. Comment se laver les mains efficacement ?

Avec de l'eau et du savon :

*" Le virus reste actif sur des surfaces humides. "*



1 Mouiller les mains avec de l'eau propre



2 Appliquer du savon sur toute la surface de la main



3 Frotter la paume des mains soigneusement



4 Frotter les faces des doigts entrecroisés



5 Frotter le dos des mains et le côté extérieur des doigts



6 Frotter chaque pouce à l'intérieur de la paume opposée



7 Frotter chaque ongles de manière circulaire



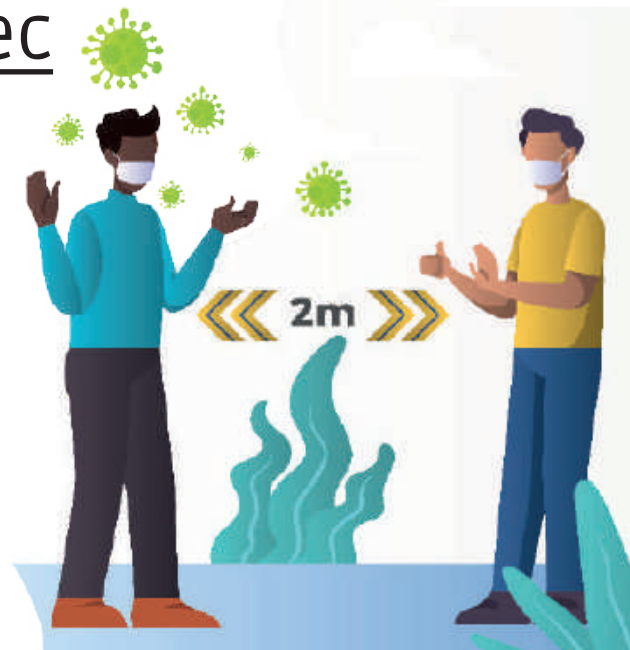
8 Rincer correctement les mains



9 Sécher vos mains avec un papier propre à usage unique ou laisser sécher avant tout contact

## 3. Éviter tout contact avec d'autres personnes

- Éviter/limiter les rassemblements avec un groupe important (- de 50 personnes)
- Éviter les accolades, poignées de mains et tout autre contact
- Respecter une distance d'au moins 2 mètres



# Bons Gestes

## 4. Respecter les gestes suivants



Wear a mask



Don't touch face



Wash your hands



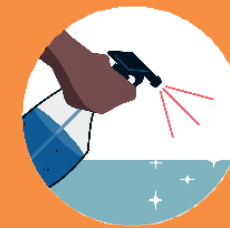
Avoid handshaking



Avoid contacts with animals



Avoid travelling



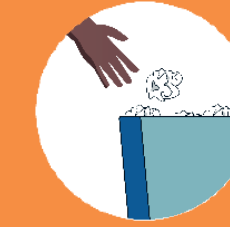
Keep objects clean



Cover your mouth with elbow



Practice social distancing



Put tissues in the trash



Cook well



Cover your nose and mouth

*" Nettoyer toutes les surfaces de contact avec une solution désinfectante ( bureaux, tables, chaises, poignées, rampes d'escaliers, toilettes ) "*

*" Éviter/limiter les déplacements en transports en commun en dehors de la plantation, dans les grandes villes. "*

*" Éviter de manger des aliments crus ou pas bien cuits et laver les avec de l'eau propre à la consommation "*

## 5. En cas d'apparition d'un ou plusieurs symptômes



Stay at home



Call doctor



Avoid contacts with other people

### Contacter le numéro d'urgence médicale de la plantation

Ne paniquez pas et évitez tout contact avec l'extérieur. Le personnel médical vous indiquera les consignes à respecter en fonction de l'évaluation de l'état de santé.

Sur avis médical, un transfert vers une structure de référence pourra être envisagé. Dans le cas contraire, une surveillance rapprochée à

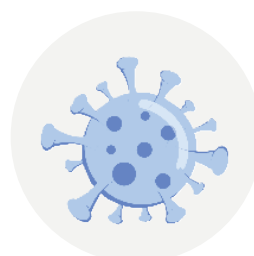
domicile sera effectuée par l'équipe médicale de la plantation et une période de 14 jours de quarantaine pourrait être appliquée.

Pour les personnes ayant été en contact avec un malade infecté, veuillez également appeler le numéro d'urgence du centre médical de votre plantation qui définira la marche à suivre.



<b>DG</b>	<b>6 91 94 20 22</b>
<b>Dibombari</b>	<b>6 95 81 29 45</b>
<b>Edéa</b>	<b>6 96 97 54 96</b>
<b>Eséka</b>	<b>6 90 40 07 52</b>
<b>Kienké</b>	<b>6 98 87 88 09</b>
<b>Mbambou</b>	<b>6 98 63 43 14</b>
<b>Mbongo</b>	<b>6 77 87 90 38</b>

### Où contacter le numéro d'aide national



Ces numéros sont gratuits.

<b>1510</b>
<b>677 89 93 69</b>
<b>677 89 43 64</b>
<b>677 89 76 44</b>
<b>677 90 01 57</b>

# Questions Réponses

Dossier rédigé par  
Dr. Saïd Aboubakar,  
Médecin de Mbongo.



### Dois-je porter un masque ?

**Oui.** À tout moment et surtout dans les endroits clos. La SOCAPALM a d'ailleurs mis à la disposition de l'ensemble de ses travailleurs (inclus intérimaires et sous-traitants) plus de 25.000 masques en tissu (4 par personne depuis le début de la crise).

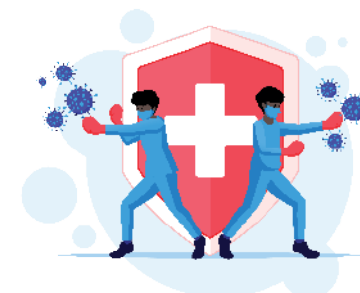
### Les gants sont-ils utiles ?

**Non.** Les gants peuvent également servir de support au virus après souillage par des gouttelettes (les sécrétions respiratoires qu'on émet quand on tousse, éternue, ou discute), qui sont le moyen de transmission du coronavirus. Porter des gants est donc inutile, sauf dans des situations très spécifiques (personnels soignants réalisant des prélèvements ou gestes à risque).

### Faut-il désinfecter les surfaces ?

**Oui.** Les produits de nettoyage et désinfectants couramment utilisés sont efficaces contre le COVID-19.

En plus du nettoyage régulier, la direction de la SOCAPALM a entrepris de nettoyer et désinfecter **deux fois par jour** toutes les surfaces qui sont fréquemment touchées avec les mains. Il s'agit par exemple des poignées de porte, des interrupteurs d'éclairage, des poignées de toilettes, des surfaces d'écran tactile et des claviers. Ceci est valable pour les véhicules de transport de personnel, le matériel agricole etc...



### Quel comportement individuel adopter face au Coronavirus ?

#### Si je n'ai pas de symptômes :

J'applique les gestes barrières : je me lave les mains très régulièrement, je tousse et j'éternue dans mon coude, j'utilise des mouchoirs à usage unique ou un masque, je salue sans serrer la main et j'évite les embrassades.

Je réduis mes sorties au strict nécessaire : travail, ravitaillement alimentaire, visites médicales indispensables.

#### Si je n'ai pas de symptômes mais que j'ai eu un contact étroit ou que je vis avec une personne malade du COVID-19 :

Je préviens immédiatement le centre médical de ma plantation. Ensuite, je m'isole à domicile et reste chez moi sauf pour ravitaillement alimentaire.

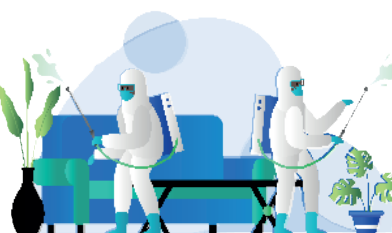
Je porte un masque lors des contacts inévitables, j'applique les gestes barrières ;

Je prends ma température deux fois par jour et j'auto-surveille les symptômes de la maladie.

#### Si j'ai des symptômes évocateurs du COVID-19 (toux, fièvre, mal de gorge) :

Je préviens immédiatement le centre médical de ma plantation. Ensuite, je m'isole à domicile, j'évite tout contact avec mon entourage ;

Je signale toute évolution de ma situation au service médical et/ou j'appelle le 15 10 pour connaître la conduite à tenir ;





## The following measures at Dibombari

# How do we face the pandemic issue in Dibombari

Article rédigé par Miriam NJI  
Infirmière, Dibombari



### Within the plantation

- Daily disinfection of the vehicles transporting workers ;
- Weekly disinfection of classes in the schools in the plantation ;
- Daily disinfection of the offices ;
- Daily disinfection of the health centre ;
- Face masks have been distributed to all workers ;
- Hand sanitizers and paper napkins have been provided in all offices ;
- Water points and soap have been placed in strategic positions.

### Out of the plantation (neighbouring villages)

- Kits have been provided. These kits include, soap and hand washing recipients.
- Several sensitization campaigns have been carried out and are still being carried within and out of the plantations through banderols, pamphlets and mass information.

The coronavirus pandemic is the greatest challenge faced by the world at this time.

Similar to the rest of the world, SOCAPALM and more precisely the plantation of Dibombari has been facing challenges too.

In simple terms, COVID-19 is an infectious disease due to coronavirus that manifests itself as fever, cough, fatigue, shortness of breath, loss of smell, but sometimes there may be no symptoms.

The onset of the disease occurs between 2 to 14 days from infection.

According to WHO reports

(20/06/2020), 8,794,566 people have been infected worldwide, more than 15,000 people in Cameroon.

SOCAPALM Dibombari as of the 20/06/2020 has had 4 suspected cases and 4 confirmed cases undergoing treatment.

*"In order to fight the Covid-19 Socapalm has put in place following measures."*

Though a few suspected and confirmed cases have been registered, there have been no

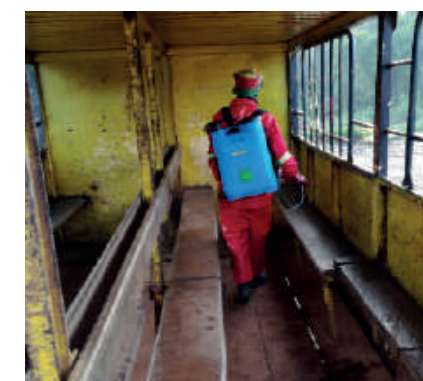
real fatalities.

Testing is also being done to all the workers and all those available at the time of testing. This procedure is being facilitated by SOCAPALM via the medical service but it is not mandatory.

In conclusion, let's continue respecting the necessary preventive measures:

Washing our hands with soap and water or disinfecting with hand sanitizer as often as possible.

Maintaining social distance from other people. Avoiding crowded places. Staying home as much as possible or using a face mask in public places.





# Les actions mises en place

**" Continuons nos efforts et barrons, ensemble, la route au Coronavirus ! "**

**Article par Annick MATIC**  
Coordinatrice médicale, DG

Depuis le début de l'épidémie de Coronavirus, la Socapalm a mis un point d'honneur à veiller à la préservation de la santé de ses employés et des populations riveraines.

De nombreuses actions ont été menées et se poursuivent encore actuellement,

La mise en place de stations de lavage des mains et de savon dans les différents points clés des plantations : les bureaux administratifs, l'usine, le centre médical, les divisions.

Des flacons de gel hydro-alcoolique ont été placés également un peu partout.

La diffusion de supports de sensibilisation.

Désinfection quotidienne des véhicules de transport du personnel, des bureaux, des centres médicaux,...

Des thermomètres frontaux ont été placés à différents points des plantations afin de prendre la température des travailleurs.

Limitation des déplacements à l'extérieur des plantations pour limiter le risque de contamination.

En collaboration avec l'ONG AAA (African Action on AIDS), 200 stations de lavage des mains ont été offertes et installées dans les villages riverains.

La distribution de stations de lavage des mains et de savon dans les villages Socapalm, les villages riverains et dans les écoles.

La distribution de masques réutilisables à tout le personnel. Quatre masques ont été distribués à tous les travailleurs Socapalm, intérimaires et contractuels.

De nombreuses sensibilisations sont faites au sein des sites.

Nettoyage plus fréquent des surfaces de contact dans les bureaux administratifs : poignées de porte, rampe d'escalier, plan de travail.

La prise de température se fait systématiquement à l'arrivée au centre médical.

Achat de denrées périssables pour se prémunir contre les éventuelles pénuries et/ou augmentation de prix.

Respect stricte des mesures de précaution édictées par le Gouvernement : outre le lavage des mains, tousser/éternuer dans le coude,... Il a été demandé d'éviter les rassemblements de plus de 10 personnes. De ce fait, les réunions se tiennent en comité restreint, jusqu'à nouvel ordre, avec limitation du nombre de participants et distance de sécurité respectée.

Les activités sportives et la fermeture provisoire des clubs de loisirs avaient été mises en place.

Le port du masque reste obligatoire au sein de l'entreprise lorsque les personnes se trouvent dans des endroits fermés et principalement lorsque les règles de distanciation ne peuvent être respectées.

Des mesures ont été prises au sein des bureaux administratifs pour limiter le nombre de personnes présentes en même temps.

Un système de rotation du personnel a été revu dans les véhicules de transport, dans la mesure du possible, afin de limiter le nombre de personnes transportées.

Des équipements de protection individuelle spécifiques ont été fournis aux équipes des centres médicaux : visières, combinaisons, surchaussures, gants, masques chirurgicaux,...

Des dépistages massifs auprès des travailleurs ont été organisés lors de l'apparition de cas suspects ou confirmés sur certains sites.

Un don de 50 000 000 FCFA a été fait au Fond de Soutien ouvert par le Gouvernement pour la lutte contre le Coronavirus par les Sociétés SOCAPALM, SAFACAM et SPFS.

**" Grâce à la cohésion et aux efforts de chacun, la propagation du virus a, jusqu'ici, pu être limitée. "**







## Comment gérer au mieux les approvisionnements en période de pandémie mondiale ?

Depuis son apparition en Chine vers la fin de l'année 2019, le Coronavirus (dit Covid19) est considéré par les experts comme la plus grande menace pour l'économie mondiale depuis la crise financière de 2008.

Aussi, afin de contrer la propagation rapide du virus, de nombreuses entreprises ont mis en application tout un tas de mesures strictes, allant parfois jusqu'à la fermeture totale de leur activité le temps de la crise.

L'Asie et puis l'Europe ont ainsi vu successivement un grand nombre d'industries fermer leurs usines pour des périodes pouvant aller jusqu'à plusieurs mois.

Chômage technique pour les employés donc mais aussi très forte diminution de la production. Tout cela menant par conséquent à une baisse significative de la disponibilité de certains produits sur les marchés mondiaux.

Cette situation n'est évidemment pas favorable au département des achats de la Socapalm qui voit le prix de certaines fournitures grimper.

La demande étant devenue supérieure à l'offre pour de nombreux produits, certains fournisseurs n'hésitent pas à augmenter leurs tarifs.

Aussi, suite à l'arrêt de certaines productions à l'étranger, des consommables viennent à manquer sur le marché Camerounais.

Et il est par exemple devenu plus difficile actuellement de trouver des pneus pour nos Manitous, nos remorques et même nos tracteurs.

Une plus grande réactivité et efficacité grâce à l'implication de tous.

Néanmoins, même si les conditions d'achats semblent désormais plus compliquées, la SOCAPALM parviendra à maintenir ses excellentes performances grâce à l'implication de chacun dans le processus des achats.

Article rédigé par Benjamin SIMONIS  
Responsable des achats, DG

*" Une plus grande réactivité et efficacité grâce à l'implication de tous. "*

### Comment ?

**1.** En anticipant au mieux ses besoins, chaque utilisateur a la possibilité d'améliorer considérablement la qualité des achats !

*" En cette période de crise, il est plus que jamais crucial d'anticiper ses besoins. "*

Certains produits devenant plus rares, le facteur « temps » (délais) devient capital dans la chaîne d'approvisionnement. En effet, il sera toujours plus facile de fournir un produit de qualité supérieure si nous avons du temps pour l'importer s'il n'est pas disponible localement.

Trop souvent encore, nous achetons des produits de qualité moindre car le besoin est « urgent » et il nous faut prendre ce qui est disponible tout de suite.

**2.** En contrôlant et en maîtrisant ses stocks, chaque plantation peut optimiser ses demandes d'achats.

La gestion des stocks est souvent, à tort, considérée comme la responsabilité unique des magasiniers.

*" Il est de la responsabilité de chacun de connaître et maîtriser les stocks liés à son département ! "*

En contrôlant régulièrement l'état des pièces disponibles, on peut rapidement se rendre compte que de nombreuses pièces « équivalentes » peuvent exister dans les stocks. Il faut impérativement se défaire de l'idée que lorsqu'un besoin se présente, **il faut commander.**

*" Quel que soit votre problème, nous nous efforcerons toujours d'y apporter la meilleure réponse le plus vite possible. "*

**3.** En prenant soin du matériel qui est mis à disposition et en optimisant l'utilisation des ressources, nous pouvons tous réaliser de grandes économies pour l'entreprise et donc pour nous-mêmes.

*" Si l'entreprise gagne, tout le monde gagne ! "*

Voilà qui résume bien ce troisième conseil.

Si je veille à bien entretenir l'équipement qui est mis à ma disposition pour le travail, l'entreprise devra moins rapidement le réparer ou le remplacer. Et toutes ces économies mises bout à bout auront au final un grand impact sur notre rendement.

**4.** En communiquant régulièrement et efficacement avec l'ensemble de ses collègues, nous pouvons certainement améliorer la qualité de notre travail.

Si je rencontre un problème dans mon travail, il y a de très grandes chances qu'un collègue ait déjà eu à faire face à ces mêmes difficultés avant moi.

*" Communiquons entre nous ! "*

Avant donc de prendre l'initiative de commander une nouvelle pièce, pensons d'abord à communiquer avec nos collègues car il existe très certainement d'autres solutions moins radicales et peut-être même plus efficaces.

Evidemment, ces quelques conseils miracles ne suffiront jamais à résoudre toutes les problématiques d'approvisionnement de l'entreprise. Mais la SOCAPALM peut en plus compter sur une équipe d'acheteurs expérimentés et dévoués qui mettront toujours toute leur énergie au service des équipes en plantation.

# Vivons ensemble

Article écrit par  
Anthony MINJO SIMO  
Agent de contrôle, DG

## Socapalm et planteurs villageois, une longue histoire d'amour...

C'est une vérité de la palice que de déclarer que depuis près de quarante ans, la Socapalm reçoit dans ses huileries en plus de la production de ses propres plantations, dites « plantations industrielles », la production de nombreuses plantations privées, « les plantations villageoises », implantées dans un rayon de plus ou moins 60 kilomètres autour de chaque huilerie.

*"Autant le dire, cela fait environ quatre décennies que dure le partenariat « gagnant – gagnant » entre la Socapalm et les planteurs villageois.*

La belle histoire d'amour a commencé effectivement à la fin des années 70, 10 ans après la création de la Socapalm.

Une Direction des Plantations Villageoises au sein de la Direction Générale est alors créée ainsi que des secteurs des plantations villageoises à Dibombari, Edéa et Eséka.

Après la privatisation de la Socapalm qui est intervenue le 30 juin 2000, la Direction des Plantations Villageoises (DPV) de l'époque a connu

une profonde réforme qui a conduit en 2001 à la mise en place d'une **Coordination des Plantations Villageoises (COPV)**, plus opérationnelle, basée à Dibombari, et une mise sur pieds progressive des cellules des plantations villageoises sur l'ensemble des sites de l'entreprise a suivi.

De par la réforme ci-dessus évoquée, le Top management avait alors rassuré les planteurs villageois de la poursuite de cette relation héritée de la Socapalm, entreprise parapublique.

Par la même occasion, la Direction Générale de Socapalm dévoilait sa ferme volonté de mettre les plantations villageoises au cœur de sa stratégie de développement d'une part, et de son combat pour l'amélioration, en qualité et en quantité, de l'offre de l'huile de palme sur le marché Camerounais d'autre part.

Pour revisiter les méandres de cette idylle tout à fait exceptionnelle entre la Socapalm et les planteurs villageois, nous nous sommes rapprochés de **Monsieur Tchanto Tchewa Denis**, planteur villageois, ayant vécu dès son jeune âge, aux côtés de son père, les premières heures de cette relation qui dure...

**EDS : Bonjour Monsieur Tchanto. Nous vous remercions de l'opportunité que vous nous offrez, de revisiter ensemble la belle et longue relation d'amour entre la Socapalm et les planteurs villageois.**

**M. Tchanto. :** Bonjour Monsieur. Je suis très honoré par cette sollicitation et je remercie EDS pour cela. Je suis planteur villageois dans la zone de Ndoulou. Ma production est livrée à l'huilerie de Dibombari depuis l'année 2000.

Dès 1979, j'ai commencé à côtoyer la Socapalm aux côtés de mon père, le planteur **Tchewa André**, qui avait bénéficié de l'encadrement de Socapalm dans le cadre du projet des plantations villageoises à Dibombari.

En effet, la Socapalm apportait un appui aux planteurs villageois de la création jusqu'à la mise en récolte, et un encadreur assurait le suivi technique au quotidien. La DPV disposait des engins pour l'entretien des pistes. Les régimes étaient collectés bord champs par la Socapalm qui disposait des camions et des chargeurs à cet effet.

Puis le volet « appui aux planteurs dès la création » a été suspendu... N'ayant plus suffisamment de véhicules pour la collecte de la production, la Socapalm a introduit des transporteurs privés.

Les campagnes de reprofilage des pistes de collecte ont disparu progressivement. L'accès au « matériel végétal sélectionné » est devenu de plus en plus difficile. Pour réaliser notre rêve de devenir planteur villageois comme nos parents, nous avons compté sur nos ressources propres.

*" Contrairement à ce que nos parents ont vécu, nous avons fait preuve de beaucoup de persévérance pour être planteur villageois. "*

Puis la privatisation de la Socapalm est arrivée en juin 2000, suscitant beaucoup d'espoir pour les planteurs villageois. Il y a eu un engouement énorme pour la culture du palmier à huile et les effectifs des planteurs ont connu un vrai boom.

Un an plus tard, des réformes ont été engagées au



niveau des structures d'encadrement des PV avec un redéploiement des encadreurs sur le terrain, la reprise timide des travaux de réfection des pistes, l'accès au matériel végétal, aux engrais et aux petits matériels mais les planteurs villageois avaient encore de grosses difficultés au niveau du transport de leur production. Le traitement de la paie qui se faisait manuellement a été informatisée mais les délais restaient longs, entre 10 et 15 jours après la clôture du mois etc...

*" C'est à partir de l'année 2017 que les planteurs villageois ont commencé à percevoir les élans d'une véritable reprise de la belle relation d'amour entre eux et la Socapalm {...} "*

{...} à travers la reprise des rencontres avec les directions de Plantation, le retour des encadreurs agronomiques sur le terrain etc...

**Que pourrait-on dire des aspects spécifiques de la relation tels que l'évolution du prix d'achat des régimes, la nouvelle grille tarifaire, les délais de règlement actuels etc ?**

Le prix d'achat des régimes aux planteurs villageois par la Socapalm a connu beaucoup de péripéties entre le lancement du projet des plantations villageoises et nos jours.

Je pourrais retenir trois 03 grands tableaux :

Le premier tableau couvre la période allant du



lancement du projet, à la fin des années 70, jusqu'à la privatisation de l'entreprise.

Je ne vais pas m'attarder longtemps sur cette phase. Je retiens simplement que le prix a évolué avec le temps au point où nous étions à 45 fcfa le kilogramme bord champs au 30 juin 2000, date de la privatisation.

Le prix du transport était forfaitaire à 5 fcfa le kilogramme pour tous les planteurs, à l'exception de quelques zones situées à plus de 50 kilomètres où le transport était payé à 7,5 fcfa le kilogramme.

Le second tableau concerne la période allant de juillet 2000 à mai 2007. C'est la période la plus riche en péripéties. A cause de la crise et d'autres facteurs extérieurs, le prix du kilogramme de régime bord champs a baissé à 40 fcfa en 2001, puis à 35 fcfa en 2005 et jusqu'à 32,5 fcfa en 2006.

*" A ce moment, on a effleuré le divorce car beaucoup de planteurs se sont retrouvés en situation de "séparation de corps" d'avec leur partenaire qu'est la Socapalm. "*

En 2007, après une concertation entre tous les acteurs de la profession, planteurs villageois, grands producteurs, ministères concernés etc..., il a été arrêté une formule de calcul pour la fixation du prix d'achat de régimes bord champs aux planteurs villageois. Le prix du kilogramme bord champs est alors remonté à 38,5 fcfa en mai 2007. En application de la même formule, le prix

du kilogramme bord champs a atteint 48 fcfa en juillet 2008 et s'y est maintenu jusqu'à nos jours, pour le grand bonheur des planteurs villageois.

Le troisième tableau porte sur la nouvelle grille tarifaire et les innovations mises en place par la Socapalm depuis 2015.

En effet, les planteurs reçoivent désormais des bonus en fonction des quantités livrées. Ce qui explique le grand engouement des planteurs villageois à se constituer en GIC et/ou en Coopératives ; toutes choses qui permettent aux planteurs d'avoir des plateformes d'échange sur des questions d'intérêts communs en rapport avec leur activité.

*" La prime de fidélité est le " bonus du bonus " est un véritable élément de motivation des planteurs villageois. "*

L'autre aspect des réformes engagées par la Socapalm, que nous saluons est la mise en place des avances sur règlement dans tous les sites, les paiements électroniques et les délais de règlement qui sont passés de deux semaines à moins d'une semaine après la clôture du mois.

**Les réformes mises en place par la Socapalm ont-elles un impact sur le quotidien des planteurs villageois ?**



*" Nous félicitons la Socapalm pour ces efforts qui sont de plus en plus visibles, depuis quelques temps, pour améliorer la qualité du partenariat avec les planteurs villageois. "*

La nouvelle grille tarifaire, les avances sur règlements et la prime de fidélité ont apporté beaucoup de souplesse aux planteurs dans la prise en charge des contraintes telles que la paie du personnel, la gestion de leurs exploitations et même le quotidien dans nos familles.

En outre, les opportunités qu'offre la nouvelle grille ont encouragé les planteurs à se regrouper au sein des GIC et Coopératives ; ce qui permet d'améliorer les revenus et de gérer collectivement les difficultés rencontrées.

**Quelle est la perception que les planteurs villageois ont de Camseeds ?**

Nous avons accueilli avec beaucoup de joie la naissance de camseeds car les planteurs ont vu en cette structure un accès sûr au matériel végétal de bonne qualité. Les prix des graines nous semblent encore un peu élevés. Peut-être que l'Etat devrait accompagner Camseeds par des subventions pour rendre les prix plus accessibles aux planteurs villageois.

**Quelles sont les difficultés majeures que rencontrent les planteurs ?**

Les difficultés rencontrées par les planteurs sont de plusieurs ordres :

Les pistes sont en très mauvais état. La Socapalm fait déjà quelque chose en matière de reprofilage des routes et réfection des ponts, mais beaucoup reste à faire.

L'absence des véhicules adaptés aux routes des plantations villageoises, surtout en saison de pluies.

Les planteurs n'ont pas l'expertise nécessaire pour se mettre au même niveau technique que la Socapalm. Nous souhaiterions avoir des rendements qui se rapprochent de ceux de la Socapalm.

Les regroupements de planteurs villageois, Coopératives ou GIC, ont des difficultés à accéder au crédit auprès des établissements financiers, car les structures sont jeunes et fragiles.

**Auriez-vous des suggestions pour l'amélioration du partenariat Socapalm – planteurs villageois ?**

Dans le cadre de la recherche d'une amélioration de la relation Socapalm –Planteurs villageois nous pouvons suggérer que :

La Socapalm engage et conduise, avec les autres grands producteurs, des démarches auprès des autorités compétentes en faveur de la révision à la hausse du prix de vente du kilogramme d'huile de palme, car le prix d'achat des régimes aux planteurs en dépend.

La Socapalm accompagne les planteurs qui ont des espaces disponibles, dans les travaux d'extension de leurs plantations à travers la mise à disposition des plants à crédit.

La Socapalm puisse revoir sa politique d'accompagnement des planteurs villageois sur le plan financier en leur servant de caution morale auprès des établissements financiers pour l'achat des camions de transport des régimes ou tout autre investissement.

La Socapalm accorde aux planteurs villageois l'accès à l'achat de petites quantités d'huile de palme pour consommation domestique des planteurs et de leurs personnels.

La Socapalm favorise les échanges d'expériences entre les planteurs villageois de différents sites, et même des autres structures du groupe.

*" Que la relation entre la Socapalm et les planteurs villageois se poursuive en se renforçant chaque jour d'avantage pour le bonheur de toutes les parties. "*

**Nous vous remercions pour votre disponibilité à partager votre expérience avec les lecteurs de notre magazine. Nous vous souhaitons bon vent dans vos activités.**



# Le pollinisateur : un nouveau métier dans la filière chez Socfin-Cameroun.

Par **Cyrille MENGUE EFANDEN**, R.U.P.S. - Camseeds, Kienké

L'Unité de Production de Semences fait partie des 2 unités que compte Camseeds dans son site de Kienké. Avec l'avènement de Camseeds en général (2014) et l'effectivité de la production de semences en particulier (2016), un nouveau métier a vu le jour dans la filière palmier à huile au sein du Groupe Socfin. **C'est celui de pollinisateur.**

La commercialisation de semences améliorées aux performances élites qui constitue l'un des "leitmotiv" de Camseeds est de façon très significative tributaire, entre autres, des activités de pollinisation des inflorescences de palmiers en champs.



*" Cette pollinisation est réalisée tous les jours dans le champs semencier, même les dimanches, par des agents spécifiques formés et suivis en permanence pour cette fin : les pollinisateurs. "*

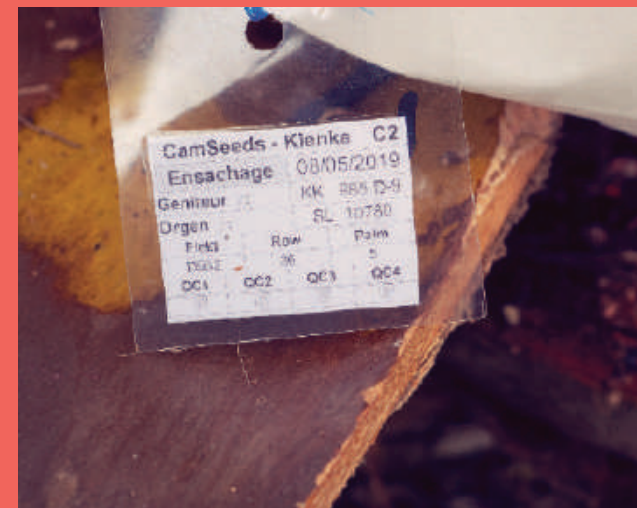
Avant toute chose, le pollinisateur va d'abord "préparer" les géniteurs sélectionnés afin que ces derniers commencent la production de la semence escomptée dans une tâche donnée. Il va pour cela être responsable d'une centaine de palmiers retenus comme "ses géniteurs à lui".

*" La préparation d'un géniteur implique 3 choses dont doit s'assurer le pollinisateur "*



## La traçabilité ou lisibilité

Arrangement des chicots, inscription du n° de la ligne dans la parcelle, du n° du palmier sur la ligne, et du code géniteur à la base du palmier ; accrochage d'une étiquette sur une des palmes donnant au sentier ; fixation d'une autre étiquette sur le stipe du palmier...), sarclage manuel des ronds, fixation d'échelles.



## L'accessibilité

Élagage, nettoyage général du palmier (fougères, ...), sarclage manuel des ronds, fixation d'échelles.



## L'ouverture du géniteur

Baisse des palmes, dégagement des épines, nettoyage de la couronne...), sarclage manuel des ronds, fixation d'échelles.



Après que le géniteur ait été ainsi préparé, commence alors les fécondations assistées (pollinisation) proprement parlé.

Pour ce faire, le pollinisateur va apprendre à "connaître" ou mieux, à "s'approprier" les géniteurs de sa tâche.

Il procédera ainsi à un census tous les jours sur chacun des 100 géniteurs de sa tâche, toujours les mêmes, pour renseigner sur la situation de développement des inflorescences sur les arbres.

*" Au fil du temps, il semble se tisser entre l'agent pollinisateur et les inflorescences des différents géniteurs de sa tâche comme une sorte de "complicité", de "communication spécifique" {...}*

{...} similaire à celle-là même qui existerait entre les fleurs naturelles et leurs insectes pollinisateurs que sont les papillons, les abeilles, ... et autres élaiedobius pour notre cas d'espèce sur palmier à huile.

Le pollinisateur devra donc travailler et présenter au quotidien et avec exactitude sur un géniteur donné la situation des :

- **inflorescences fermées,**
- **inflorescences programmées** à ensacher le lendemain,
- **inflorescences effectivement ensachées** par ses soins et désormais suivies,
- **inflorescences programmées à polliniser** le lendemain,
- **inflorescences effectivement pollinisées** par ses soins ce jour,
- **régimes pollinisés programmés à récolter** pour les ateliers de préparation de semences et de germination.

Dans le cadre de son travail, le respect des conditions de stérilité et de traçabilité/légitimité d'une part, et le respect des timings d'exécution des différentes activités les unes après les autres d'autre part, restent ses "maître-mots".

Il s'assurera ainsi en permanence pour chaque activité à mener de l'étanchéité des sacs (absence de perforations, absence d'insectes vivants, bonne

attache de sac sur pédoncule d'inflorescence), de l'identification correcte de chaque inflorescence sur ses différents géniteurs (n° de l'inflorescence sur l'arbre, étiquette, codification), de l'identification correcte de chaque pollen (n°, étiquette, codification) alloué aux inflorescences à polliniser.



Avant de devenir "pollinisateur confirmé", le postulant aura eu à endurer 6 mois de formation pendant lesquels il est progressivement passé de la formation passive en atelier collectif (1 mois de généralités sur palmier et travaux spécifiques en groupe), à la formation active (2 mois dans une tâche individuelle ouverte en propre et gérée en autonomie en pollinisation à blanc systématique), puis en pollinisateur aspirant (3 mois en tâche individuelle avec d'usage de pollen effectif et pollinisation à blanc aléatoire) et enfin en pollinisateur confirmé (7è mois et plus en tâche définitive avec pollinisation réelle et blanco aléatoire, initiation aux responsabilités d'encadrement et accueil des nouveaux dans sa tâche en atelier collectif).

Sans fausse modestie, si l'on considère que c'est à partir des performances sur le terrain des agents pollinisateurs que dépend la capacité de l'unité de production de semences à renflouer son stock de graines sèches, on prend conscience de l'impact d'un pollinisateur dans la capacité de Camseeds à répondre à la demande en semences germées venant des différents partenaires de la filière que sont les agro-industries, les petits planteurs et les agents d'appui au développement.

Un des plus anciens pollinisateurs en poste, **M. Djourwé Ferdinand**, a bien voulu nous accorder une interview dans le cadre de son travail.

**Bonjour Monsieur. Pourriez-vous vous présenter aux lecteurs d'Echos de Socapalm svp ?**

Oui Bonjour. Je suis **Ndjorwé Ferdinand**, Pollinisateur à Camseeds. Je suis originaire du Nord-Cameroun, précisément de Pitoa.

**Comment êtes-vous arrivé à Camseeds ?**

Je suis arrivé ici à la Socapalm-Kienké pendant les grandes vacances de 2015. J'ai commencé avec des jobs à Kilombo-Divisions 5 et 6 auprès des contractuels. Dans les chantiers, mes frères disaient qu'il y a un centre de recherche qui recrute du personnel. C'est ainsi que j'ai postulé à Camseeds.

**Et comment êtes-vous devenu pollinisateur ?**

Je suis arrivé à Camseeds le 19/12/2016. J'ai commencé dans l'équipe expérimentale. Après 6 mois de travail, on nous a évalué et c'est ainsi que je me suis retrouvé dans l'équipe des pollinisateurs. J'ai été en formation et mis en observation pendant 6 mois. Après les 6 mois, j'ai passé une autre évaluation et c'est comme cela que je suis devenu pollinisateur.

**Et en êtes-vous vraiment fier aujourd'hui ? Pourquoi ?**

Oui, je suis même très fier car j'ai réalisé un objectif que je me suis fixé : devenir "pollinisateur confirmé". En plus, ce travail m'a permis de connaître encore plus le palmier.

**Pouvez-vous nous présenter la journée de travail d'un pollinisateur ?**

Pour une journée normale de pollinisateur, tout commence par l'embauche. La hiérarchie nous remet chacun son programme journalier de travail et les fiches census sorties de la base de données. Arrivé dans nos chantiers, on commence avec les pollinisations du jour, puis on procède aux ensachages, puis le census des inflorescences pour programmer la journée du lendemain. Enfin on procède aux entretiens dans la tâche. Quand j'ai fini cela, je rédige mon rapport du jour que je transmets à mon Chef d'équipe.

**Que diriez-vous à d'autres jeunes qui voudraient se lancer dans ce métier ?**

*" Notre travail nous donne notre fierté, qu'ils viennent avec nous ressentir cette fierté, et apprendre et découvrir ce que c'est que la production de semences. "*

**Pour l'amélioration continue, que pourriez-vous suggérer pour le métier de pollinisateur ?**

Il faut revaloriser les pollinisateurs, mettre sur pieds certaines primes non existantes comme la prime spéciale de production et la prime de risque. En plus, qu'on alloue aux pollinisateurs une tenue de travail en dehors des EPI.

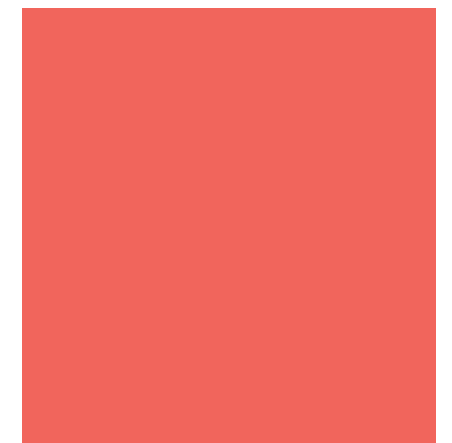
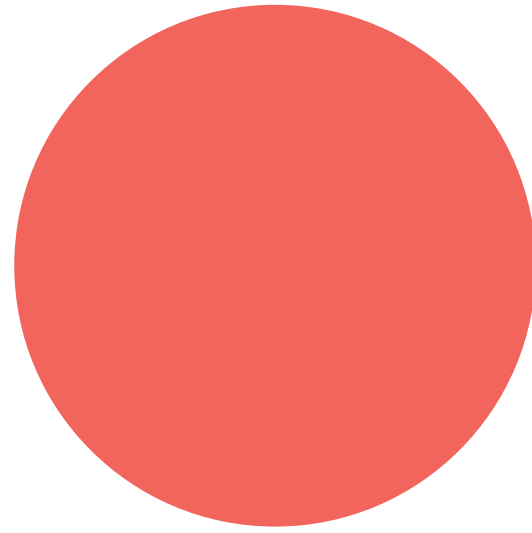
**M. Djourwé, merci pour votre collaboration.**

Merci à vous Monsieur.

*" C'est un travail scientifique de haut niveau que nous accomplissons. "*









# Pensons qualitatif

## Comment gérer une (pré)pépinière ?

Article écrit par Julien PASCAL

Chef du Département Agronomique, Kienké



La recherche de hauts rendements dans la culture du palmier à huile passe par de nombreuses étapes, toutes aussi variées qu'importantes.

Nous pourrions citer en exemple les entretiens, vitaux pour rendre accessibles nos arbres, les fumures qui apportent les éléments nutritifs indispensables à de hautes productions, mais, aujourd'hui, arrêtons-nous sur la première étape de la vie d'un palmier : la pépinière.

Cette étape, bien que trop souvent négligée, est indispensable à l'obtention de plants de haute qualité, qui nous permettront à nous et nos PV, d'obtenir les meilleurs rendements.

Tout d'abord, avant de se lancer dans une pépinière, il est important de bien choisir son site !

### Bien choisir son site

Le site idéal doit être plat, bien drainé, et doit impérativement se trouver à proximité immédiate d'une source d'eau abondante et de bonne qualité.

Il faut savoir qu'un palmier à huile en pré-pépinière puis en pépinière consommera chaque jour en moyenne 10 litres d'eau.

### Déterminer la quantité

Lorsque votre site a été trouvé, il est temps de déterminer le nombre de graines que vous allez devoir acheter chez un fournisseur de confiance.

*" Le meilleur au Cameroun étant bien évidemment Camseeds ! "*

Sachez que pour chaque hectare de champs de palmier que vous planterez, il vous faudra acheter 200 graines.

Par exemple, si vous souhaitez préparer une pépinière pour planter 5 hectares de palmiers, il vous faudra acheter 1 000 graines.

Ces graines devront être commandées au moins **3 mois** à l'avance.

Ce délai de trois mois devra être mis à profit pour lancer la première étape de votre projet : la pré-pépinière !

### Préparer la pré-pépinière

Vous devrez lors de cette étape acheter, remplir et mettre en place vos sachets de pré-pépinière.

Le sachet recommandé est un sachet en polyéthylène de 15 cm x 20 cm avec 3 rangées de trous de 5 mm de diamètre.

Ces sachets devront être remplis avec de la bonne terre noire que l'on peut trouver sous les andains ou, à défaut, de la terre provenant de la couche supérieure du sol que l'on mélangera avec du compost.

Une fois remplis, les sachets devront être positionnés dans des bandes d'un mètre de large pour 4 mètres de long, dans lesquelles seront placés 400 sachets.

Entre chaque bande, il est recommandé de « pailler » le sol avec des fibres ou des coques afin de limiter l'enherbement.

### Repiquer





Lorsque vos sachets sont positionnés, et que vos graines sont arrivées, le grand moment du repiquage commence.

Les graines devront être repiquées (plantées) à **2 cm de profondeur**, en prenant soin de bien placer la radicelle vers le bas !

Lorsque toutes les graines ont été plantées, il faut **pailler le haut des sachets avec une fine couche de fibre ou de coques** (coques qui devront être vieilles d'au moins 6 mois).

A cette étape, il faudra également veiller à bien **arroser les sachets chaque jour** (s'il ne pleut pas) avec au moins 10 litres d'eau par mètre carré de sachet.

Aussi, le plus grand soin devra être apporté au site, qui devra **être désherbé fréquemment**.

## Traiter

**15 jours** après le repiquage, les traitements préventifs commencent.

Il est recommandé de traiter chaque semaine les plantules avec **une solution de 15 litres d'eau dans laquelle 20 g de Manèbe à 80% et 15 ml de Deltaméthrine à 25 g/l** auront été mélangés de façon homogène.

Chaque traitement devra être fait en prenant bien soin de protéger la personne qui appliquera la bouillie.

En effet cette personne devra être équipée d'une **combinaison imperméable, de gants en caoutchouc, de lunettes de protection, d'un masque de protection, et de bottes en caoutchouc**.

## Sélectionner

A mesure que les plantules grandiront, le pépiniériste devra sélectionner et éliminer toutes les plantules chétives (trop petites), trop grandes (par rapport à la moyenne des autres plantules), et déformées.

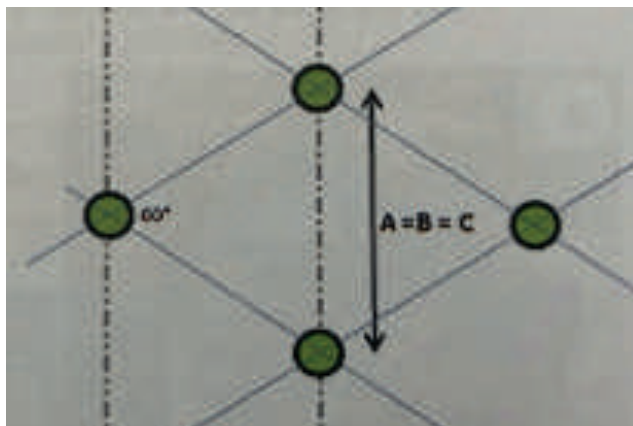
Cette sélection, bien que douloureuse, est indispensable car tous les plants malformés amenés en champs ne produiront presque rien.

*" L'étape de la pré-pépinière durera 3 mois, jusqu'à ce que les plantules aient 3 à 4 feuilles maximum. "*

## Préparer la pépinière

Dès que le repiquage de vos graines est terminé, les sacs de pépinière doivent être achetés et remplis.

Les sacs adéquats doivent être **en polyéthylène** et doivent mesurer **40 cm de large x 40 cm de hauteur**. Ils devront être remplis de la même terre que celle utilisée pour le remplissage des sachets. Ces sacs devront être mis en place sur le terrain de la pépinière en les plaçant en quinconce (en triangle) à 80 cm les uns des autres.



Le sol de la pépinière devra être paillé avec des rafles. A ce titre, il est bon de savoir qu'une benne de rafles est suffisante pour pailler 150 sacs de pépinière.

Avant de se lancer dans le transplanting des plantules provenant de la pré-pépinière, il est nécessaire de préparer les trous ou viendront être plantées les plantules. Ce trou devra **mesurer 10 cm de diamètre, et 15 cm de profondeur** (la taille du sachet de pré-pépinière).

A l'intérieur de ce trou, nous recommandons d'y mettre **500 g d'un engrais à libération lente (flexicote), et 1 g de carbofuran à 10%** (à manipuler avec protection et avec la plus grande précaution).

L'avantage d'appliquer cet engrais, bien que plus cher que les engrais classiques, est que vous n'aurez plus besoin d'en ajouter car il couvrira les besoins de vos plantules pour les 6 prochains mois de pépinière jusqu'au planting.

## Le transplanting



Lorsque le transplanting sera fini, les sacs devront être également **paillés avec des fibres ou des coques** (coques qui devront être vieilles d'au moins 6 mois).

A cette étape, il faudra également veiller à bien **arroser les sacs chaque jour** (s'il ne pleut pas) avec au moins 10 litres d'eau par mètre carré.

Le plus grand soin devra être apporté au site et à ses alentours qui **devront être désherbés fréquemment**.

Il est recommandé de **traiter chaque semaine**, de manière préventive, avec un pulvérisateur à dos les plants avec une **solution de 15 litres d'eau dans laquelle 20 g de Manèbe à 80% et 15 ml de**

**Deltaméthrine à 25 g/l** auront été mélangés de façon homogène, et de placer chaque mois au pied du plant **2 g de carbofuran à 10%**.

Chaque traitement devra être fait en prenant bien soin de protéger la personne qui appliquera la bouillie. En effet cette personne devra être équipée d'une combinaison imperméable, de gants en caoutchouc, de lunettes de protection, d'un masque de protection, et de bottes en caoutchouc.

**1 mois puis 3 mois puis 5 mois** après le transplanting en pépinière, le pépiniériste devra sélectionner et éliminer toutes les plants chétifs (trop petits), trop grands (par rapport à la moyenne des autres plants) et déformés.

Cette sélection, bien que onéreuse, est indispensable car tous les plants malformés amenés en champs ne produiront presque rien.

En conclusion, la pré-pépinière et la pépinière sont deux étapes complexes mais vitales pour obtenir des palmiers de bonne qualité qui nous/ vous permettront d'obtenir les hauts rendements espérés.

*" Mener à bien ses étapes demande beaucoup d'investissement et de temps, et c'est pourquoi il est souvent plus commode et plus simple d'acheter auprès de Socapalm des plants de 9 mois prêts à être plantés ! "*



# L'importance d'avoir un bon taux d'extraction et comment l'obtenir



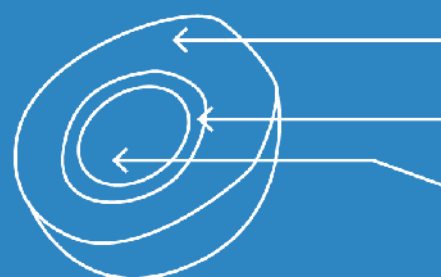
L'huile de palme comme son nom l'indique est extraite du fruit du palmier à huile d'origine africaine *Elaeis oleifera*. Les fruits du palmier sont regroupés en grappes pesant entre 10 et 50 kg.

Chaque fruit comporte un noyau dur (endocarpe) entouré d'une partie charnue (mésocarpe).

L'huile de palme est extraite du mésocarpe.

Le développement du fruit commence **2 semaines** après la floraison (anthèse). Le fruit devient mûr au bout d'environ **20 semaines**.

À ce moment-là, l'accumulation de lipides (formation de l'huile) est maximale.



**Pulpe, partie charnue**  
(mésocarpe) - huile de palme

**Noyau du fruit**  
(endocarpe)

**Amande**  
(endosperme) - Huile de palmiste

Article rédigé par **Albert MOUANGUE MOUTOME**  
Chef de Département Technique, Edéa



## Quelle est l'importance d'avoir un bon taux d'extraction ?

À une période de cette année, l'une de nos usines a produit **17 874,4 tonnes d'huile de palme brut** en traitant **78 647,3 tonnes de régimes** avec un **taux d'extraction de 22.73 %**.

En usinant cette quantité de régimes avec un **taux d'extraction de 23.09 %** comme l'année précédente à la même période, elle aurait produit **285,2 tonnes d'huile en plus**.

Ce qui représente tout de même, **128 millions FCFA en valeur vente**.

Nous voyons ici par cet exemple l'importance d'avoir un taux d'extraction confortable.

L'indicateur de performance de ce processus est le taux d'extraction en huile (KPI#15 dans le rapport mensuel industriel).

Celui-ci correspond, à la quantité d'huile de palme brute produite pour une tonne de régimes de fruits de palme frais traitée.

Afin d'atteindre cet objectif, une attention particulière doit être observée à trois niveaux :

- la récolte des régimes dans les champs,
- la réception,
- leur mise en œuvre à l'usine.

Le résultat d'un bon taux d'extraction qui doit être **au moins de 22 %** (en moyenne et pour des arbres matures car ce taux varie par année de culture), commence donc en plantation.

Avec la récolte de régimes suffisamment mûrs. C'est-à-dire ayant perdus au moins trois fruits avant la coupe et surtout la collecte des fruits détachés pendant cette opération.

Pour éviter d'écraser les fruits pendant la réception dans l'usine et le remplissage des cages pour la stérilisation, il est très important de remplir ceux-ci à partir de la trémie de déchargement et de procéder simultanément à la collecte des fruits

## Comment l'obtenir ?

*" Notre métier consiste à planter puis à récolter ce fruit afin d'extraire son huile tout en minorant autant que possible les pertes d'usinage. "*



sur le carreau de l'usine.

Les régimes sont cuits à la vapeur humide à la stérilisation pour libérer les fruits des rafles et les ramollir en même temps. Le barème de stérilisation devra être choisit de manière à éviter à avoir des rafles dures, de minimiser d'une part la quantité d'huile libre contenue dans les effluents et d'autre part celle dans les rafles à moins de 7.5%.

L'égrappage, qui libère le fruit de la rafle devra permettre d'avoir moins de 0.3% de fruit dans celle-ci.

Dans le cas contraire nous conseillons un recyclage des rafles hors norme à la stérilisation.

Le malaxage à une température comprise entre 98°C et 100°C, avec les malaxeurs toujours plein en fonctionnement.

Il est suivi du pressurage des fruits ; à cette étape, veillez toujours à faire fonctionner la contre pression des presses en mode automatique.

L'objectif étant d'avoir à la fois, moins de 7% d'huile dans les fibres, moins de 1% dans les noix et surtout ne pas dépasser 1% d'amandes perdues dans les fibres après défibrage.

Ce processus se termine par la décantation et clarification de l'huile. Le décanteur continu étant préalablement chauffé jusqu'à 90°C, pendant sa conduite, cette température devra être maintenue entre 98°C et 100°C.

Une bonne décantation générera des boues maigres ne dépassant pas les 4% d'huile à l'entrée du tank à boues.

Le traitement par la suite de ces boues soit par des éboueuses, soit par des tricanteurs générera des effluents dont la teneur en huile sur solide non huileux ne devra pas dépasser 20% dans le premier cas et 15% dans le second.

La phase liquide dans le cas du tricanteur ne dépassant pas les 12%.

La bonne pratique de ce processus conduira logiquement à avoir à la sortie du florentin pour la lagune, moins de 0.5 % d'huile résiduelle sur solide non huileux.



Pour une meilleure rentabilité, augmentons notre taux d'extraction

*Il suffit d'apporter une attention toute particulière lors de la récolte des régimes dans les champs, la réception et leur mise en oeuvre à l'usine.*



Les téléphones portables font dorénavant partie intégrante de la vie de tous les usagers de la route, quel que soit leur moyen de locomotion, et il arrive que certains de ces usagers prennent leurs aises et répondent à leurs appels ou consultent leur téléphone pendant qu'ils conduisent.

Il est pourtant nécessaire de rappeler à l'ensemble des conducteurs de véhicules motorisés qu'il est formellement interdit de conduire tout en consultant son téléphone, car cela nuit gravement à la sécurité routière et au bon partage des voies de circulation.

Les statistiques dévoilées par le Ministère des Transports lors des Journées Portes Ouvertes sur la sécurité routière en juin 2018, tenues à Yaoundé, sont sans équivoque.

*" L'usage du téléphone au volant est la principale cause d'accidents de la circulation routière en zone urbaine. "*

Sur nos grandes artères routières, communément appelées « axes lourds », c'est la deuxième cause des accidents, après l'excès de vitesse.

Quel que soit l'usage que l'on fait du téléphone au volant à savoir les appels, les

messages, les transactions, les recherches et autres, cela nous distrait. C'est la raison pour laquelle cette activité dangereuse est interdite et sévèrement punie par notre réglementation.

Tout contrevenant pouvant écoper d'une sanction allant du retrait du permis de conduire à la mise en fourrière de son véhicule, même s'il n'y a pas eu d'accident de circulation.

Le chauffeur doit donc faire un choix : soit il conduit, soit il s'arrête pour téléphoner; jamais les deux à la fois.

**La vie des innocents est en danger !**

Pour éviter les risques, le chauffeur doit : éteindre son portable ou le mettre en mode « avion » avant de prendre le volant. Et éviter le kit oreillette au volant (écouteurs, casques, etc...).

La **Socapalm**, soucieuse de la sécurité de ses travailleurs et en particulier de ses chauffeurs en ce qui concerne les risques d'utilisation du téléphone au volant, ne ménage aucun effort pour à la fois recadrer les chauffeurs mais également les protéger au mieux.

Un projet de formation en conduite défensive est d'ailleurs en cours de validation par la Direction Générale qui regroupera tous les utilisateurs de véhicules motorisés et engins.



**Article par Oumarou YOUNDINGOUOTMOUN**  
Chargé de Suivi Technique Parc Automobile et sinistre, DG

# Sports en entreprise

**Rousselle Barbara LIENOUÉ**  
Assistante de Direction et  
Chargée de communication, DG

## Les bénéfices de la pratique du sport en entreprise.

En 2015, une étude réalisée par le cabinet Goodwill a mesuré l'impact de la pratique d'une activité physique et sportive régulière selon trois angles : **pour l'entreprise, pour le travailleur et pour la société.**

**Pour l'entreprise**, la pratique du sport a un impact direct sur les performances des travailleurs et sur les coûts engagés.

Un employé heureux et bien dans son corps est moins absent et ses frais de santé sont moins coûteux, il est donc à même de produire un meilleur rendement.

Le sport impacte considérablement tant sur le plan personnel que collectif, ainsi que sur le fonctionnement interne de l'entreprise.

Il peut être utilisé comme outil de management en incorporant des notions de performance, de solidarité et de plaisir dans le cadre professionnel mais aussi comme prévention face au stress et aux problèmes de santé du travailleur.

*" La pratique du sport en entreprise contribue à l'augmentation de la productivité... "*

...en ce sens qu'il permet de développer certaines valeurs communes entre sport et monde professionnel telles que la discipline, la rigueur, l'effort...

Une certaine culture de la performance ressort de la synergie entre ces deux univers d'apparence si différents ; il va permettre de redynamiser les équipes et donner un second souffle.

Des études scientifiques sur ce sujet prouvent qu'un employé actif pratiquant une activité physique dans la semaine est 12% plus productif qu'un autre qui serait inactif.

*" Le sport participe au renforcement de la cohésion d'équipe. "*

C'est un réel moteur de cohésion sociale permettant aux équipes d'atteindre un objectif commun et de s'encourager mutuellement.

Considéré comme un outil de management, il a un impact direct sur le climat général de l'entreprise en véhiculant des valeurs d'entraide pour souder les collaborateurs.

**Sur le plan de la santé mentale et physique de l'employé**, la pratique de l'exercice physique permet de mieux gérer le stress en évacuant les tensions dues au travail et des conséquences que cette activité induit sur le physique, l'on peut citer : **l'élimination de toxines, la protection contre la survenue de maladies cardio-vasculaires, la réduction du risque de diabète, l'amélioration du sommeil, la baisse du risque de dépression.**

Il nous semble judicieux de noter qu'à l'échelle personnelle également, l'activité physique en équipe permet à un individu de s'affirmer et de se sentir à l'aise avec les autres collaborateurs.

Plusieurs sociétés internationales intègrent de plus en plus ce concept dans leur système managérial avec des résultats incontestables.

La Socapalm, entreprise citoyenne ayant le bien-être de l'humain au centre de ses préoccupations ne déroge pas à cette règle.

Ce sont des sommes importantes qui ont été investies dans le sport afin de contribuer au bien-être et à l'épanouissement de ses travailleurs.

Sur les plantations de **Mbongo, Mbambou, Dibombari**, des complexes sportifs ont à présent vu le jour.

Tables de ping pong, panneaux de baskets, terrains de tennis,

football, piscine ont été mis à la disposition des travailleurs et le projet s'étendra progressivement sur l'ensemble des plantations.

Le **tournoi palmfoot**, véritable lieu de rencontre entre les travailleurs de diverses plantations, permet non seulement un riche échange entre les employés mais annule également toute distance hiérarchique pour ne laisser place qu'au développement de l'esprit d'équipe, à la maîtrise de la notion de travail à la chaîne, mais aussi et surtout vient renforcer la notion de solidarité, d'unité et le sentiment d'appartenance au groupe.

*" Catégories et échelons laissés aux vestiaires, seuls la chaleur humaine, les fous rires et le bonheur d'être ensemble prévalent. "*



*" La Socapalm, entreprise citoyenne ayant le bien-être de l'humain au centre de ses préoccupations ne déroge pas à cette règle. "*

À la direction générale, nous avons pu négocier l'accès à une salle de sport disposant de coaches professionnels et kinésithérapeutes.

Les travailleurs de la Direction générale peuvent, **du lundi au vendredi entre 18h30 et 20h**, troquer le stress de la journée et les préoccupations liées au travail contre une bonne heure et demie de danse sportive, **zumba, taibo, cardio** ou pour les plus performants, **boxe et taikwendo**.

**On a envie de dire... Que demander de plus pour être heureux ! A nous d'en profiter !**

# Tournoi Football Comité Genre

**Blaise Francis ELOKO NKWANE**

Chef de bureau Paie, Dibombari

Ordinairement, le sport favorise et facilite la mise en forme physique de l'anatomie, aide au regroupement et rassemblement des peuples, contribue à un épanouissement moral. C'est le meilleur divertissement pour lutter contre le stress.

En entreprise, le sport permet la variation des activités, le contact des uns avec les autres, développe une habileté parfaite, un bon réflexe et une mobilité légendaire. De même il rend facile et aisé les mouvements et gestes concourant à éviter les chutes, crocs en jambes et bien d'autres.

*" Pour être sain, il est conseillé la pratique du sport pendant 30 minutes par jour et ceci 3 fois par semaine. "*

Le sport tonifie le muscle du cœur, meuble les voies respiratoires, fluidifie la digestion, ravive la circulation sanguine, facilite l'évacuation des



toxines, combat les maladies cardio-vasculaires et maintient le corps en équilibre. Alors quoi d'autre pour garder une bonne santé ?

Grace à la pratique du sport, nous pouvons résister au choc, éviter un nombre important d'accidents de travail et de trajet, lesquels ralentiraient considérablement le processus de production à tous les niveaux.

Sur proposition de la présidente du Comité Genre, Madame **ETONDI BOSSE Lisette**, et engagée par le Directeur de la plantation de Dibombari, Monsieur **Sébastien RONDEAU**, s'est déroulé en un temps record, le premier tournoi de football féminin baptisé « **TOURNOI FOOTBALL COMITE GENRE** »

Pourquoi en un temps record ?

Car il s'agit du personnel féminin qui s'engage, outre son travail, ses activités ménagères, ses réunions du quartier, ses champs de culture vivrier, ses veillées des deuils, enterrements et divers RDV, à prendre activement part à un tournoi de football en aller et retour, demi-finale et finale sur une durée de 20 jours.

**A vous Mesdames, Mesdemoiselles actives au sein de SOCAPALM, félicitations !**

Il a fallu une succession de 8 séances de réunions, de concertation et d'échanges pour dégager 3 équipes impliquant toutes les forces féminines du personnel **SOCAPALM, CAMSEEDS**, Intérimaire et Contractuel contribuant ainsi à l'atteinte de nos objectifs communs à ce festival sportif du trentenaire.

Un équipement entièrement flambant neuf, chaussures incluses, a été fourni par la Direction de la **SOCAPALM**.



**EQUIPE A :** Maillot rose - Short rose - Bas blanc  
**EQUIPE B :** Maillot rouge - Short bleu - Bas rouge  
**EQUIPE C :** Maillot bleu - Short bleu - Bas bleu

## Infrastructure

Les pelouses des stades des villages de MBONJO Division 1, NKAPA Division 2, et NKOUME Hévéa, ayant fait leur plus belle toilette, ont abrité les rencontres du tournoi.

## Logistique

La mobilisation des véhicules et caravanes aménagés pour le déplacement des actrices, supporters et corps arbitral en aller et retour vers les stades, assurée des mains de maître par le chef cellule transport, Monsieur SAME DJEMBE Théodore a connu un succès sans faille.

## Sécurité

Le corps médical assisté des secouristes formés ont fait preuve de leur compétence dans l'assistance prompte aux actrices en difficulté sur l'aire de jeu et en dehors tout au long des rencontres.

Fantastique, formidable, génial, super, sont les qualificatifs que l'on pouvait suivre sur les stades lors des déroulements de belles actions,



prestations et gestes techniques remarquables des femmes qui retenaient stupéfait l'attention des populations venues au rendez-vous.

## Jeu

La finale, jouée le 5 novembre 2019 au stade de NKOUME a opposé l'équipe A à l'équipe B sous un climat tempéré.

Après une rencontre chaude et engagée de part et d'autre sous l'œil sportif du Directeur de plantation, c'est sur un score de zéro but par tout que le trio arbitral a opté pour les tirs aux buts.

Au terme de 7 tirs aux buts, Madame EYENGA NDONGO Bibiane de l'équipe A, cuisinière au Club qui donne la victoire à son équipe. Madame ESSON ESSAMBI Ruth, capitaine de l'équipe vainqueur tournoi football comité genre édition 2019, dans une interview non télévisé, voudrait croiser le fer avec la redoutable formation de la direction générale.

Dans la discipline, le respect, et la concorde des admirateurs, le Directeur de la plantation a remercié les actrices pour leurs engagement, détermination, sens du faire Play ayant régné tout au long des matchs.

Le mot de clôture du Directeur de plantation, a laissé place aux réjouissances populaires dans les divisions.

**Rendez-vous pris pour l'édition 2020 !**



# Best practices

## Make drinking water a habit

Making a habit of starting and ending your day with a glass of water has amazing health benefits. Water improves digestion, improves bowel movement and drinking water before and after bed is one of the best practices to remove toxins from your body.

Drinking excess water during meals isn't a good habit!



Article rédigé par Anne TAMA  
 Employée de bureau, DG

## Odeurs des aisselles

La mauvaise odeur sous les aisselles est très gênante. Elle est désagréable pour la personne concernée et son entourage.

Souvent, malgré la bonne hygiène, il est toujours difficile pour certains de lutter contre ces odeurs.

Nous vous proposons des solutions pour les traiter efficacement.

### S'épiler régulièrement les aisselles

Cette technique permet de lutter contre la prolifération des bactéries pour réduire la mauvaise odeur sous les aisselles.

### Utiliser du bicarbonate + citron

Mettre du bicarbonate de soude associé à quelques gouttes de citron à l'aide d'un coton puis Appliquez sous les aisselles.  
**Effet garanti !**

### Le vinaigre blanc ou de cidre

Mettez du vinaigre blanc ou du vinaigre de cidre sur une serviette et frottez.

Il est recommandé de le mettre surtout la nuit pour le laisser agir pendant 15 mn maximum puis rincez abondamment à l'eau tiède.







1 kg de tubercules de manioc  
frais Kwanga Excellence



1/2 litre d'huile de palme  
rouge de la Socapalm



Du poisson fumé



Une poignée de  
jeunes feuilles de Macabo



1 tasse de petites crevettes  
séchées (Dibanga)



1 tasse de grosses  
crevettes séchées



Feuilles de bananier



Piment, sel et cube

# Recette revisitée du Koki Makwamba

Proposée par Emma ESSOUNGOU - Cuisinière, Dibombari

1. Épluchez le manioc et le râper



2. Dans une poêle tiédir l'huile de palme rouge Socapalm, la laisser refroidir.

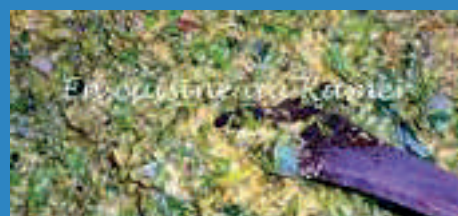


3. Mettez la pulpe de manioc râpée dans une assiette et ajoutez l'huile de palme.



4. Ajoutez sel, piment, poissons fumés grossièrement émiettés et les jeunes feuilles de macabo grossièrement hachées.

Puis hacher menu les crevettes et ajouter. Tourner bien en une pâte homogène.



Ne pas tourner la pâte trop longtemps quand l'huile y est déjà incorporée.

5. Couper des carrés de feuilles de bananier: les passer à la flamme pour les attendrir et les stériliser.

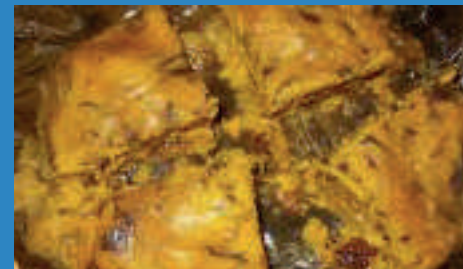
Verser y délicatement la pâte et nouer afin d'éviter que l'eau ne rentre à l'intérieur.



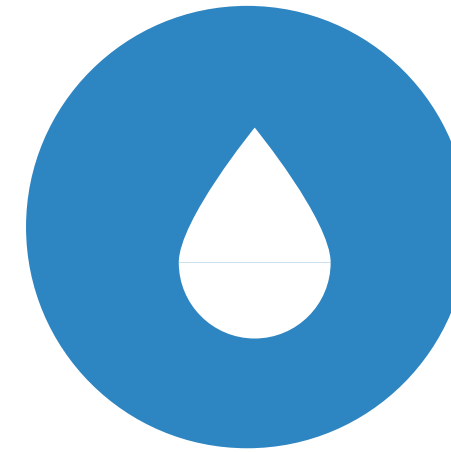
6. Cuire dans une casserole qui se ferme bien et au fond de laquelle on n'aura disposé quelques feuilles de bananier pour éviter de poser le mets sur l'eau.

Le koki makwamba cuit à la vapeur.

Le gâteau est prêt lorsqu'en transperçant la feuille avec une aiguille à tricoter elle en sort sèche. C'est un plat complet, il ne nécessite aucun accompagnement.



Bon appétit !



## Huile de Palme rouge de la Socapalm : les bienfaits pour la santé.

L'huile de palme fait partie de la grande famille des huiles végétales. Elle est connue pour être une plante complète car chacune de ses parties est utile d'une façon ou d'une autre.

A partir de l'écorce, on a le vin de palme, à partir des graines on extrait l'huile de palme et enfin avec les feuilles il est possible de confectionner divers objets du quotidien tels que chasse mouche ou encore balais traditionnels.

Dans cet article, nous nous intéresserons à l'huile de palme qui bien qu'ayant eu mauvaise presse pendant longtemps se révèle d'une grande valeur nutritive.

Elle est obtenue à partir de la pulpe du fruit du palmier à huile. A ne pas confondre avec l'huile de palmiste qui elle est obtenue à partir de l'amande de la palme.

Cette source de nutrition à base de matière grasse peut fournir à l'organisme humain un apport bénéfique pour la santé.

L'huile de palme est une excellente source de nutriments.

*" Elle contient de la vitamine K et E et des quantités élevées de bêta-carotène et d'acides gras sains qui permettent de préserver la santé de l'œil... "*

L'huile de palme conserve une forme semi-solide à une température ambiante et contient 50% de matières grasses insaturées. Elle est considérée comme sûre pour la consommation quotidienne en raison de l'absence d'effets secondaires.

Elle est très recommandée aux personnes souffrant de problèmes digestifs qui doivent suivre une alimentation saine. Pour les sportifs il s'agit de la meilleure source d'énergie supplémentaire.

Articie par **Annette Léonie BATAMACK EKANE**  
Employée de bureau, DG



